





Passionné de photographie depuis ma jeunesse, j'œuvre professionnellement dans le domaine depuis 2018. Spécialisé en photographie sportive et événementielle, j'ai accumulé plusieurs centaines d'heures sur le terrain, couvrant spectacles, tournois et célébrations variées. Cette expérience me permet aujourd'hui d'offrir un service à la hauteur de mes ambitions.

Depuis 2021, j'entreprends en parallèle une formation en architecture à l'Université Laval, dont je complète actuellement la maîtrise. À travers mon parcours, j'ai développé un intérêt grandissant pour toutes les sphères du design, de l'échelle du bâti à celle de l'objet. Mes compétences en photographie m'amènent à poser un regard soucieux de la composition et du travail avec la lumière dans mon processus de conception. L'aller-retour entre les deux disciplines m'a permis d'acquérir un vaste éventail d'outils et de connaissances multidisciplinaires que j'applique aujourd'hui ponctuellement dans mes productions.

Ce portfolio rassemble sept projets conçus au fil de mes ateliers en école d'architecture. Plus qu'une vitrine de mes aptitudes actuelles, ce portfolio se veut le reflet d'un parcours : celui de mon évolution depuis ma première année de baccalauréat jusqu'à aujourd'hui. Chaque projet témoigne d'une démarche d'apprentissage continue, d'un goût prononcé pour le dépassement de soi, et d'une passion profonde pour l'architecture.

Au plaisir !



| | |
|---------------------------|-------|
| SPRING MOUTAIN WINERY | 04-11 |
| UNIVERS 25 | 12-21 |
| TRAVERSE DU SAINT-LAURENT | 22-27 |
| SEGMENT 01 | 28-35 |
| POUR UNE IRRIGATION | 36-41 |
| CASERNE SAINT-LOUIS | 42-49 |
| LA BRÈCHE | 50-55 |



01

Spring Mountain Winery

Pour une résilience du terroir viticole californien

H24 | 15 semaines

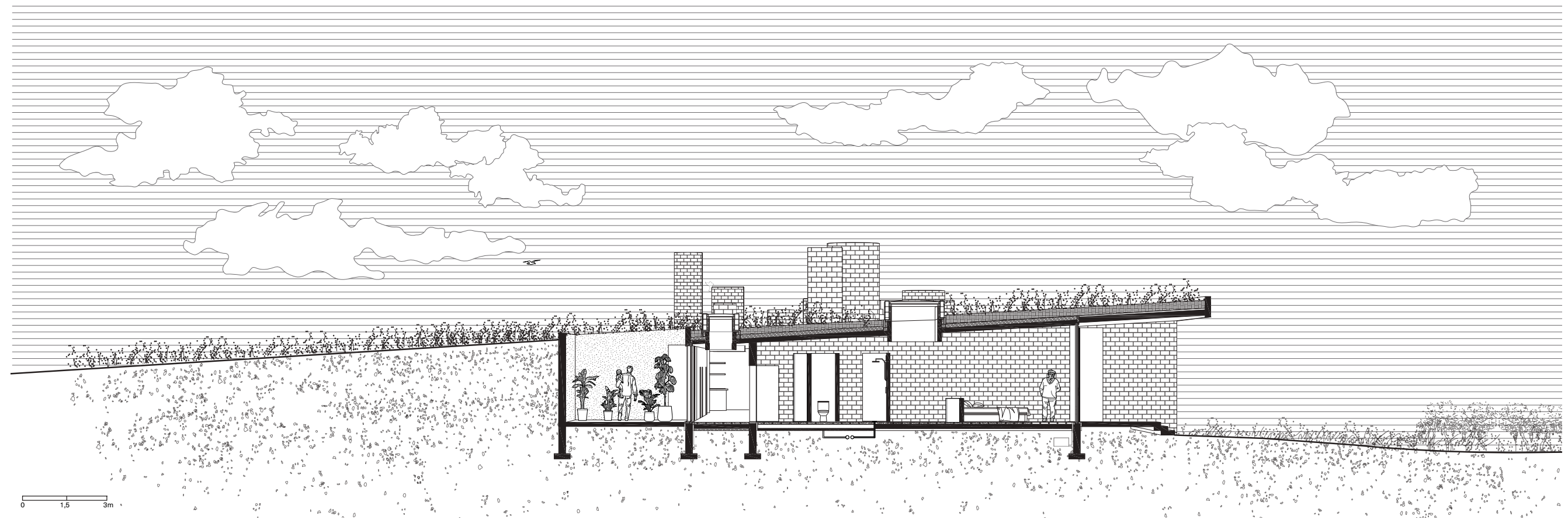
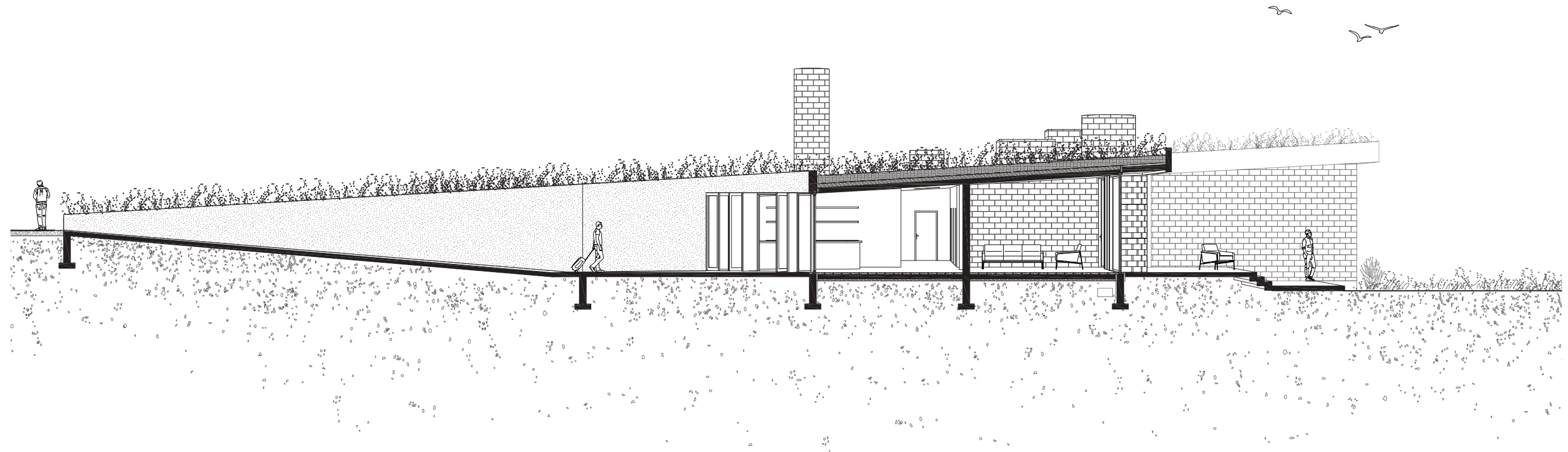
ARC-6064 - Atelier Projet Complet

Professeur: Jérôme Lapierre

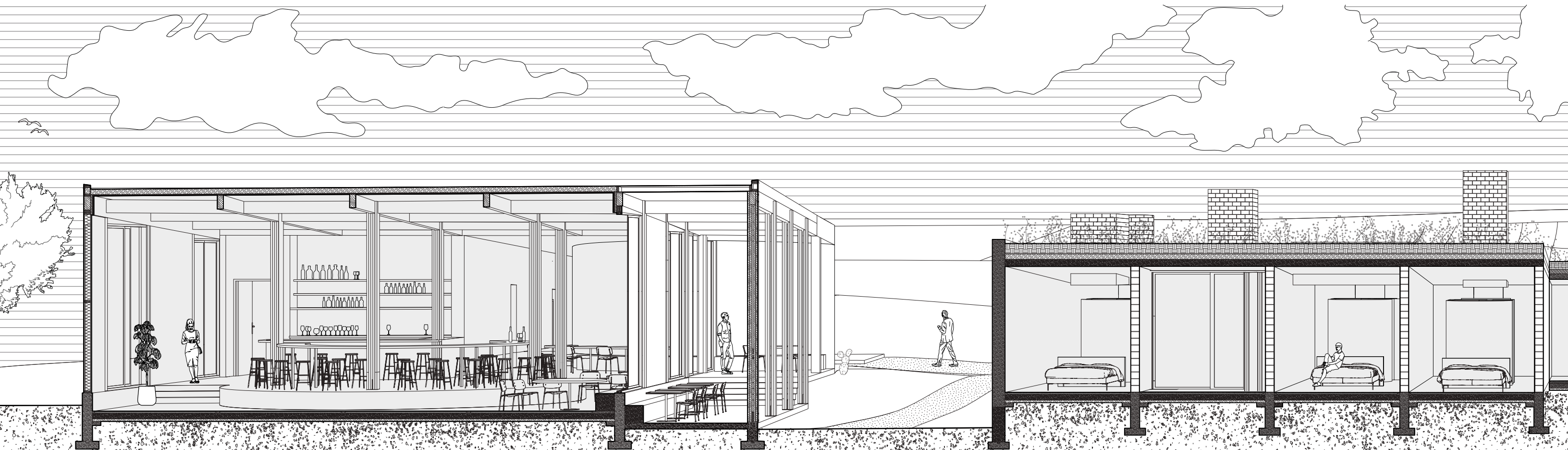
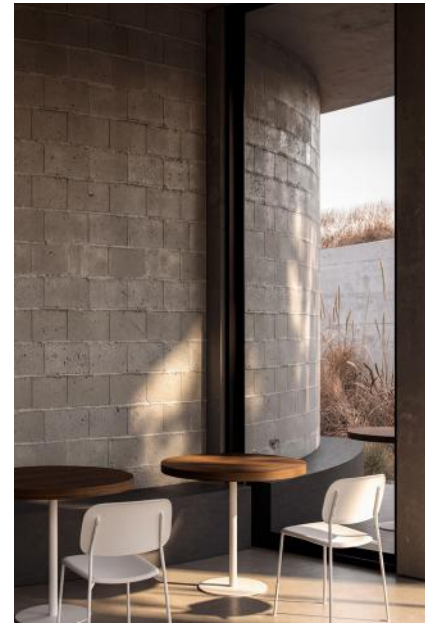
Comment le tourisme viticole peut-il adopter un modèle résilient face aux feux de forêt et au réchauffement climatique

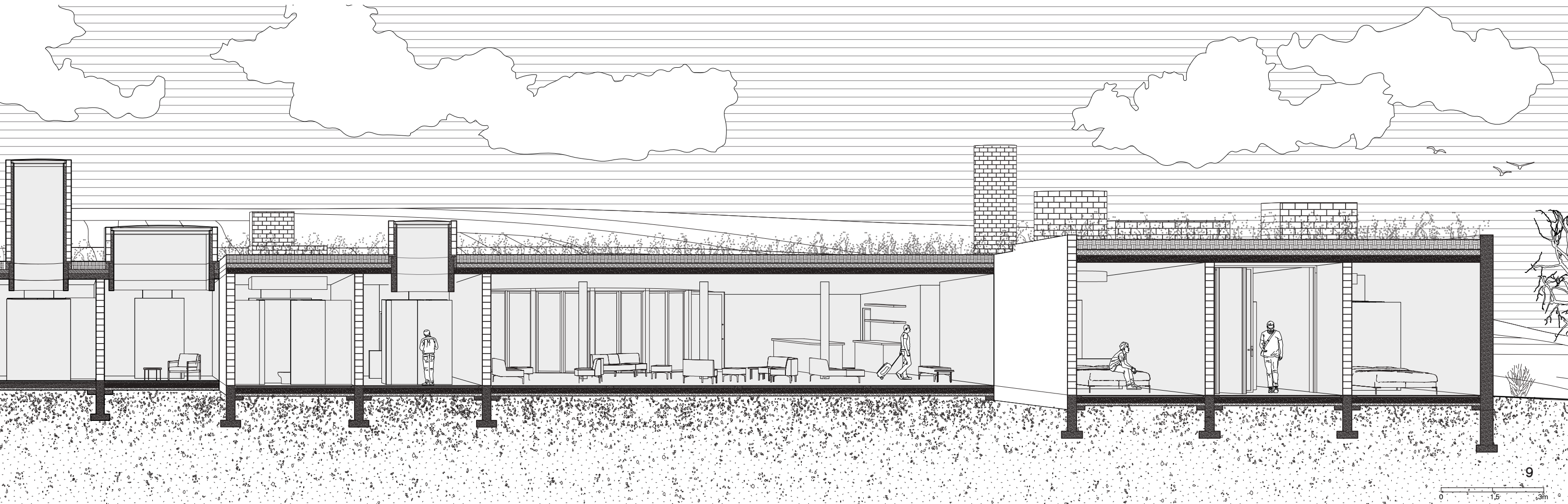
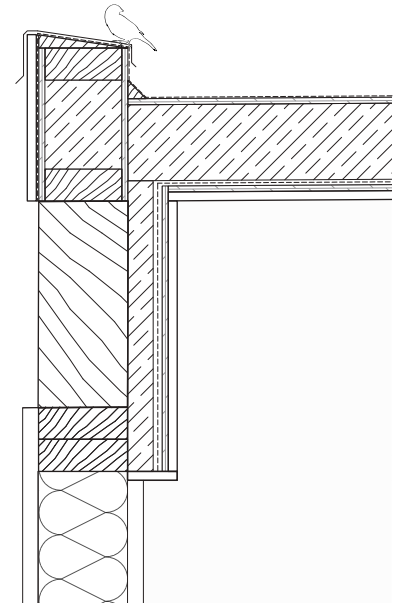
Face aux défis environnementaux et à la mondialisation, les vignobles doivent évoluer vers un modèle durable, authentique et inclusif, intégrant des pratiques agricoles et architecturales respectueuses de l'environnement tout en s'adaptant aux risques climatiques croissants, notamment les incendies. La gestion des feux de forêt, longtemps négligée, représente aujourd'hui un enjeu crucial à relever. En repensant l'interaction entre le lieu, les travailleurs et les consommateurs, le vignoble peut non seulement se démarquer, mais aussi offrir une expérience unique et résiliente. Apprendre à cohabiter avec le feu devient un impératif pour protéger les écosystèmes viticoles dans un contexte de changement climatique grandissant.

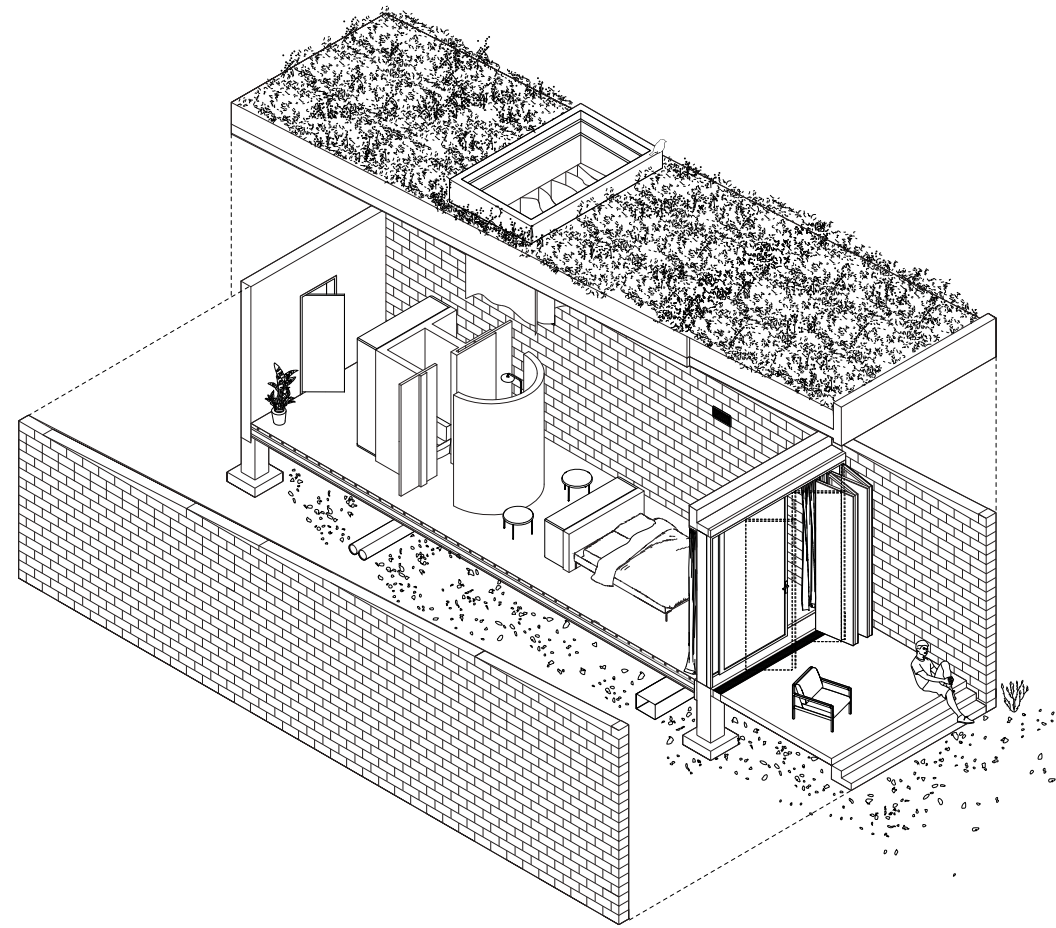


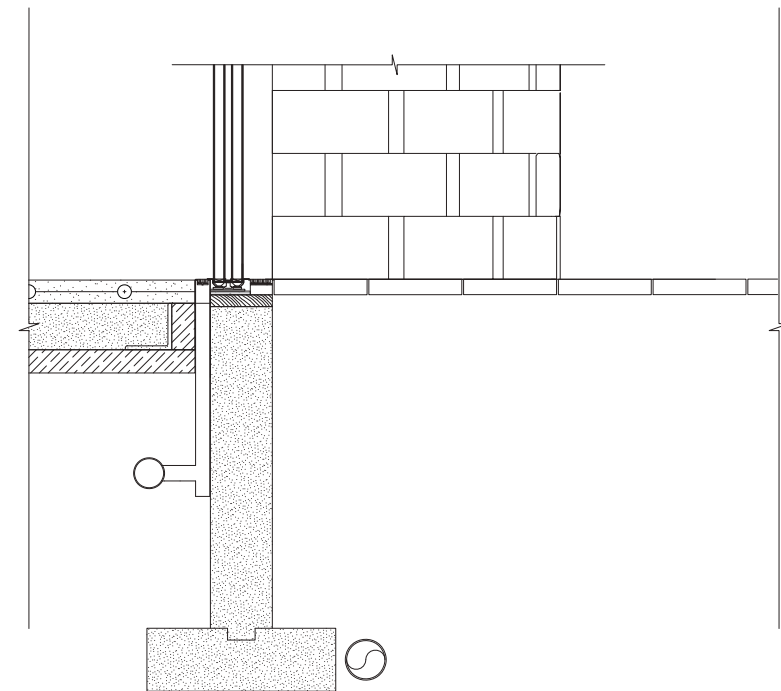
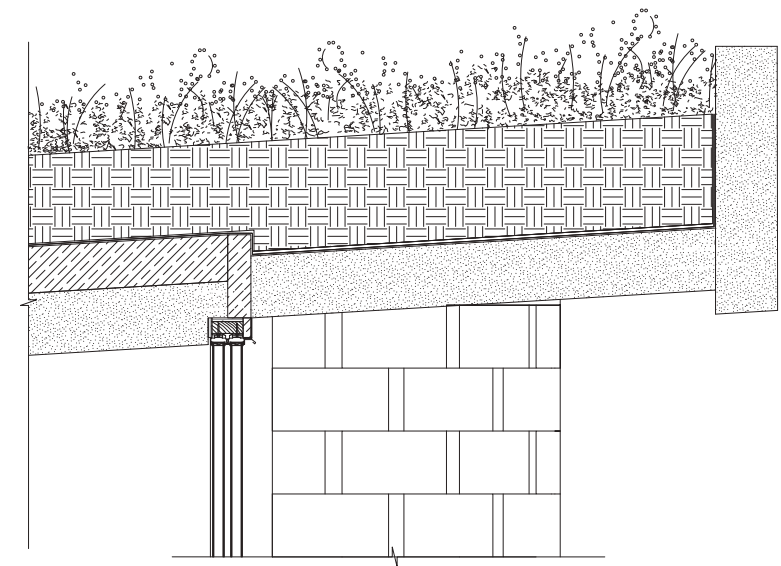
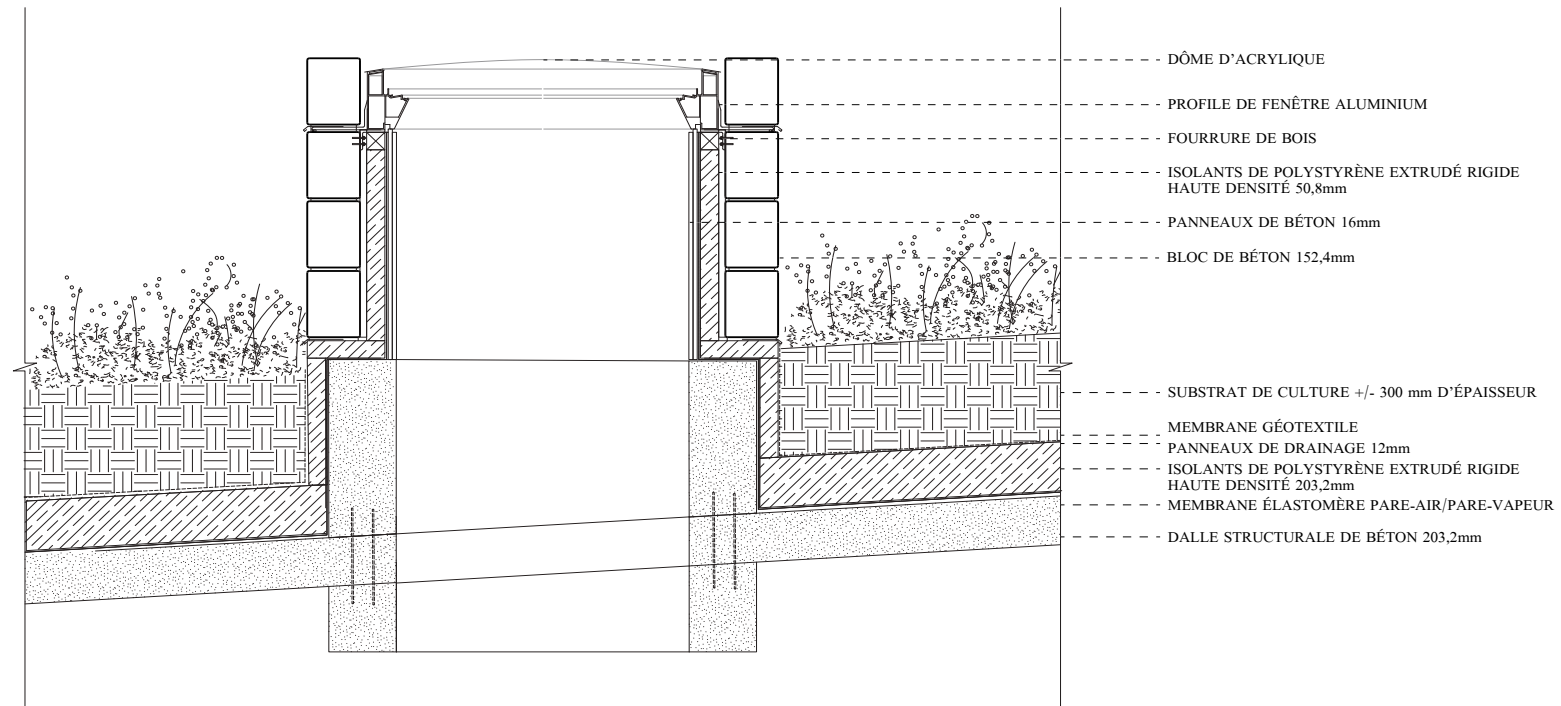


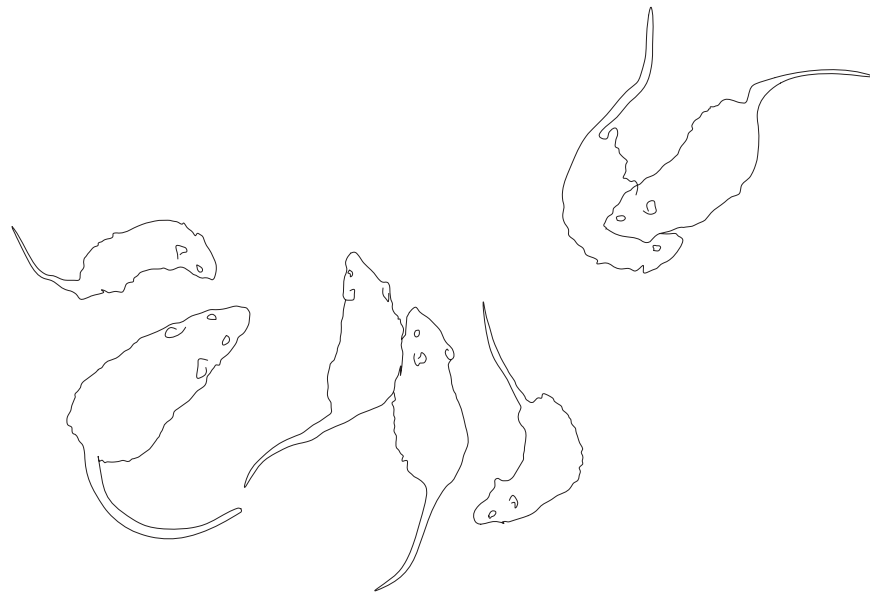












02

UNIVERS 25

Cohabitation spéculative

A23 | 13 semaines

ARC-3500 - Atelier 6 - Nous avons failli commencer sans vous

Professeur: Daniel Zamarbide

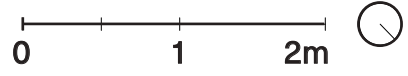
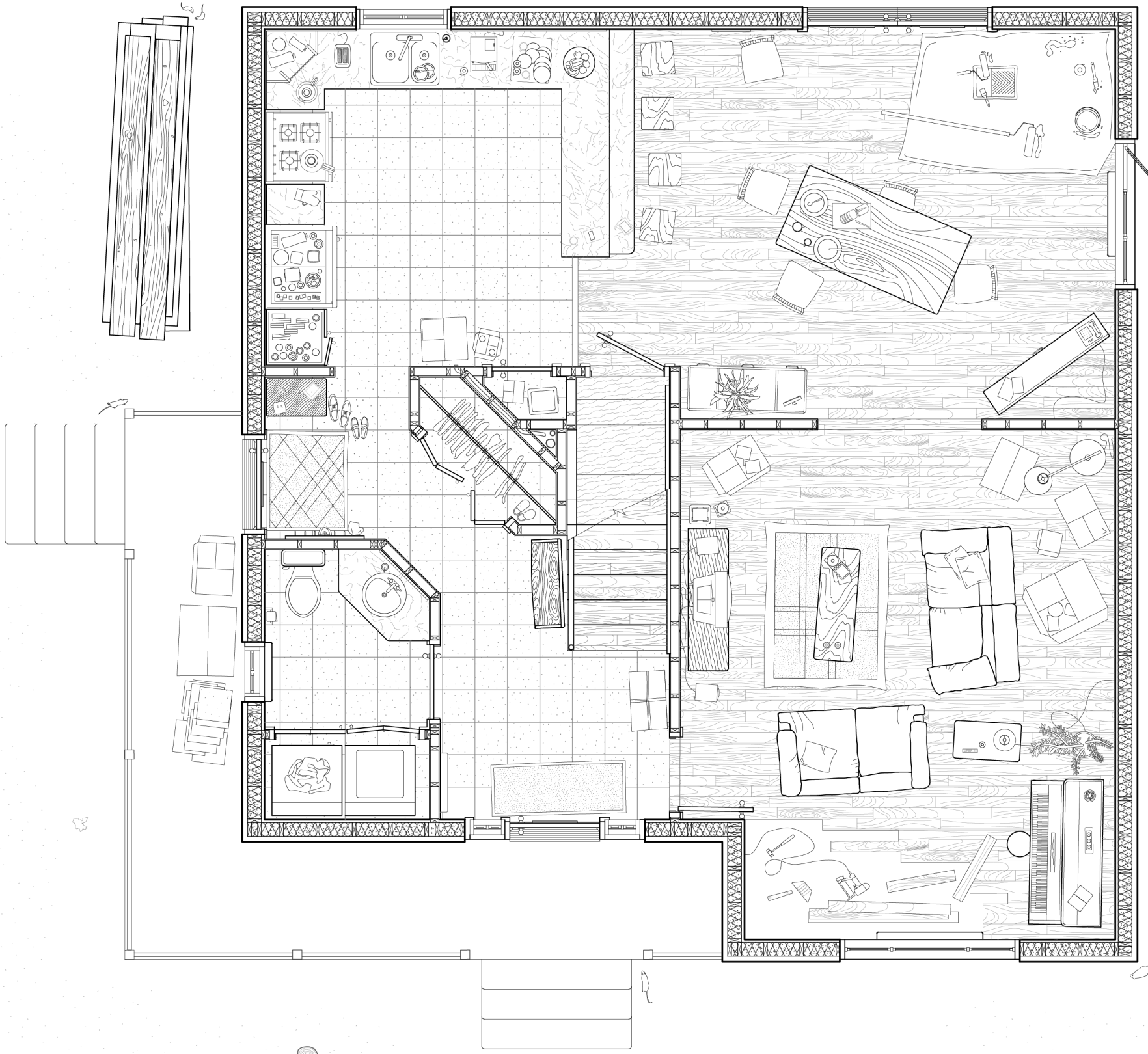
L'atelier avait pour objectif d'explorer une cohabitation semi-fictionnelle avec d'autres êtres vivants qui nous entourent. Nous avons étudié la possibilité de créer et d'ouvrir des espaces dans nos propres maisons pour accepter et accueillir d'autres êtres dans notre vie quotidienne. Partager nos logements, reconnaître nos besoins et ceux de chacun. L'atelier reposait sur l'usage du dessin en plan, de l'imagerie et du film comme support principal de nos enquêtes.

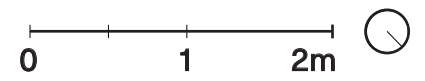
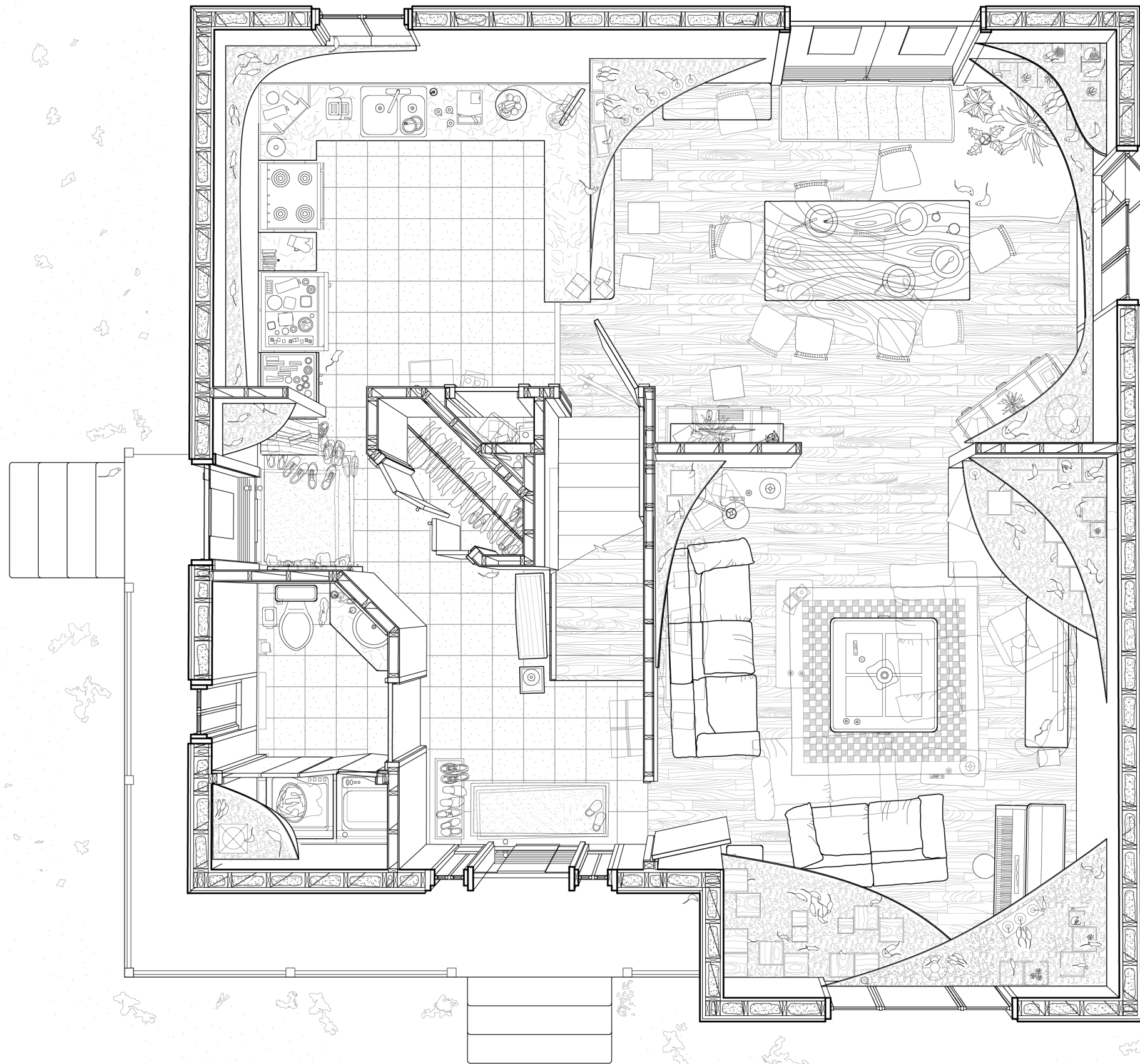
Dans la proposition échéante, le rat, reconnu incontestablement et à tort parasite, a été déterminé comme cohabitant. Ce projet propose de mettre en dessin et en image cette cohabitation entre humain et rat évoluant sur une période de cinquante ans. L'acte de bâtir pouvant en soi être interprété comme un processus intrusif sur le milieu naturel, la piste du parasite devenant à son tour « parasite » est ici exploré.

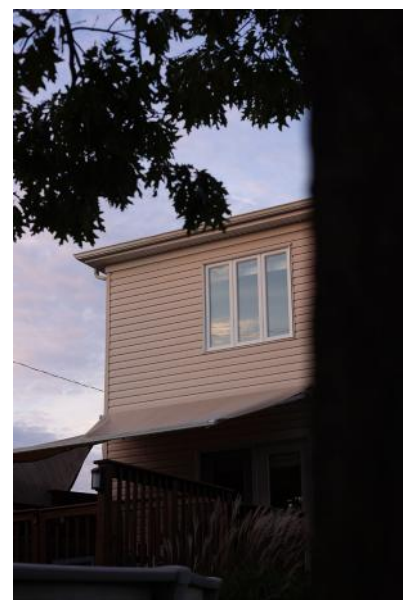




La maison, construite en 2000, est une construction en ossature de bois légère. Mes parents entreprennent les travaux intérieurs, s'occupant de la pose des planchers et de la peinture des murs à mesure que ceux-ci s'installent dans leur nouvelle maison.





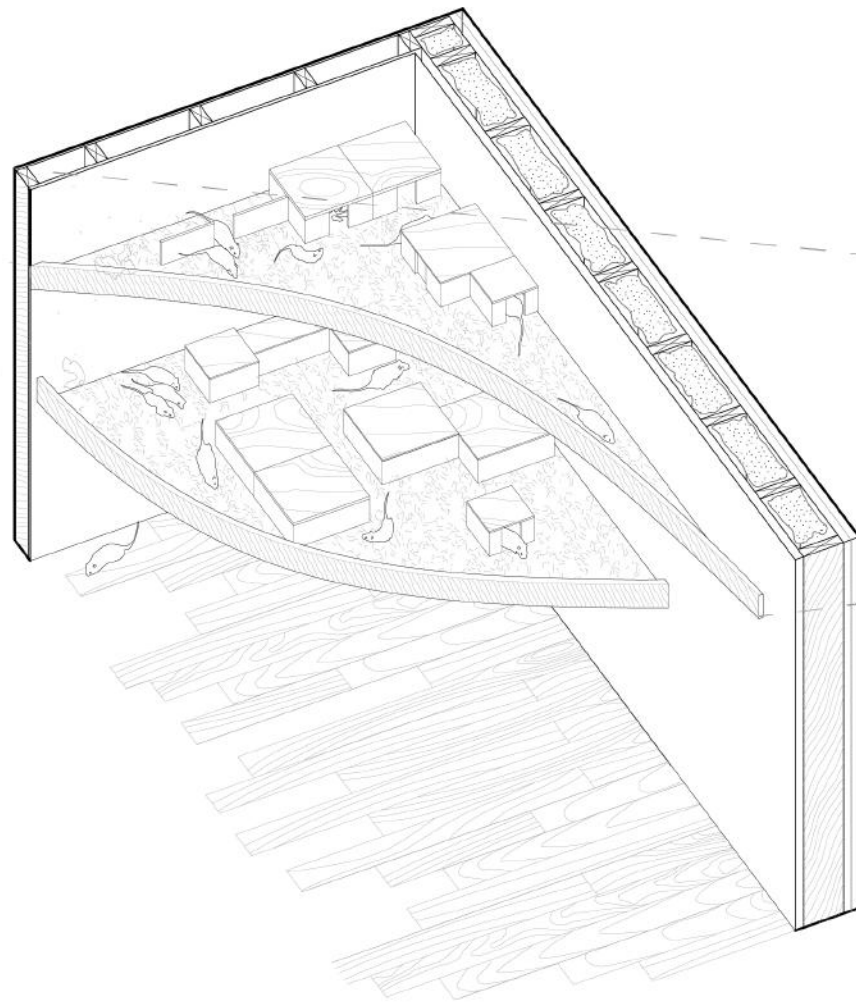


Documentation photographique du lieu de résidence

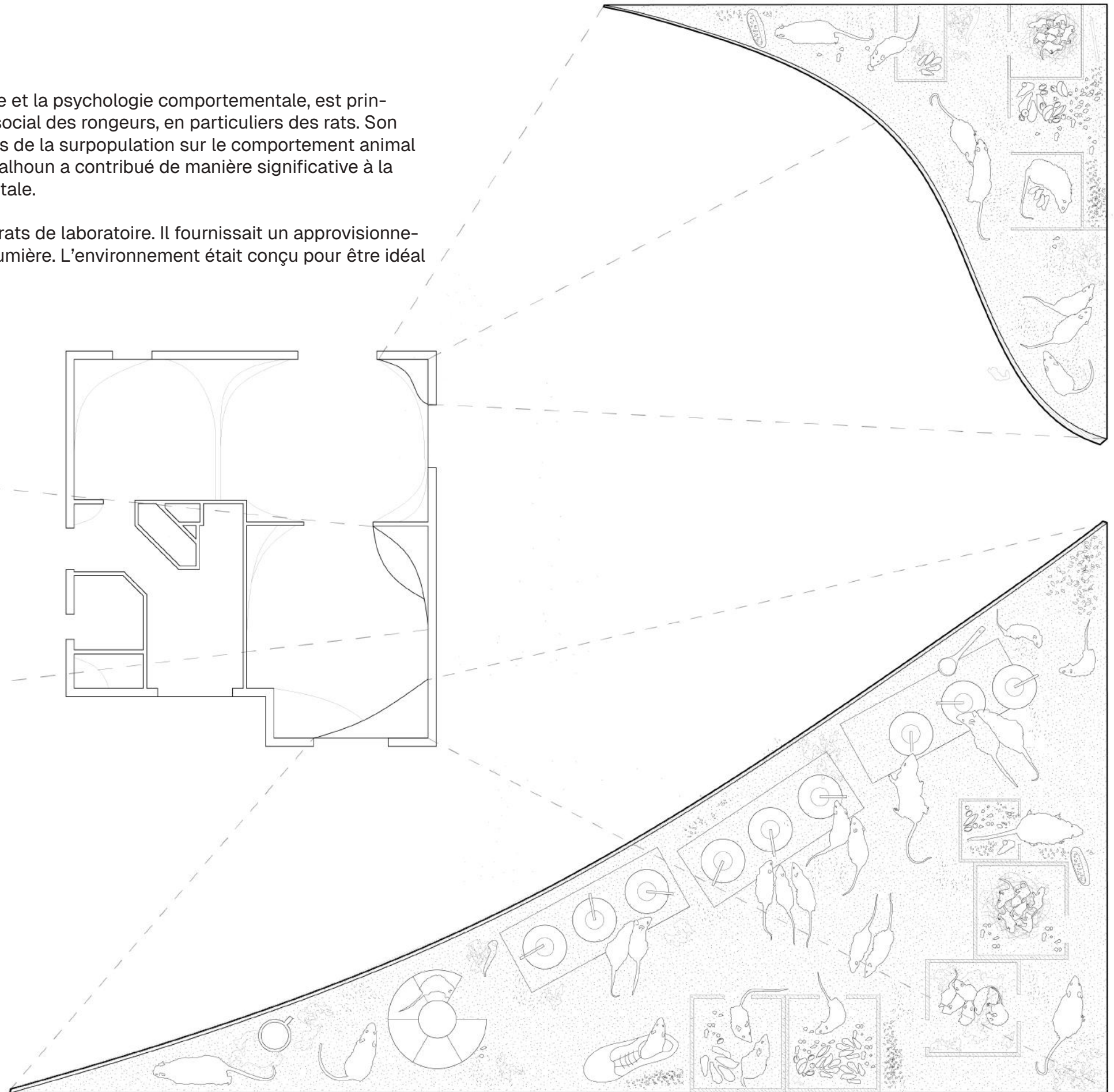
UNIVERS 25

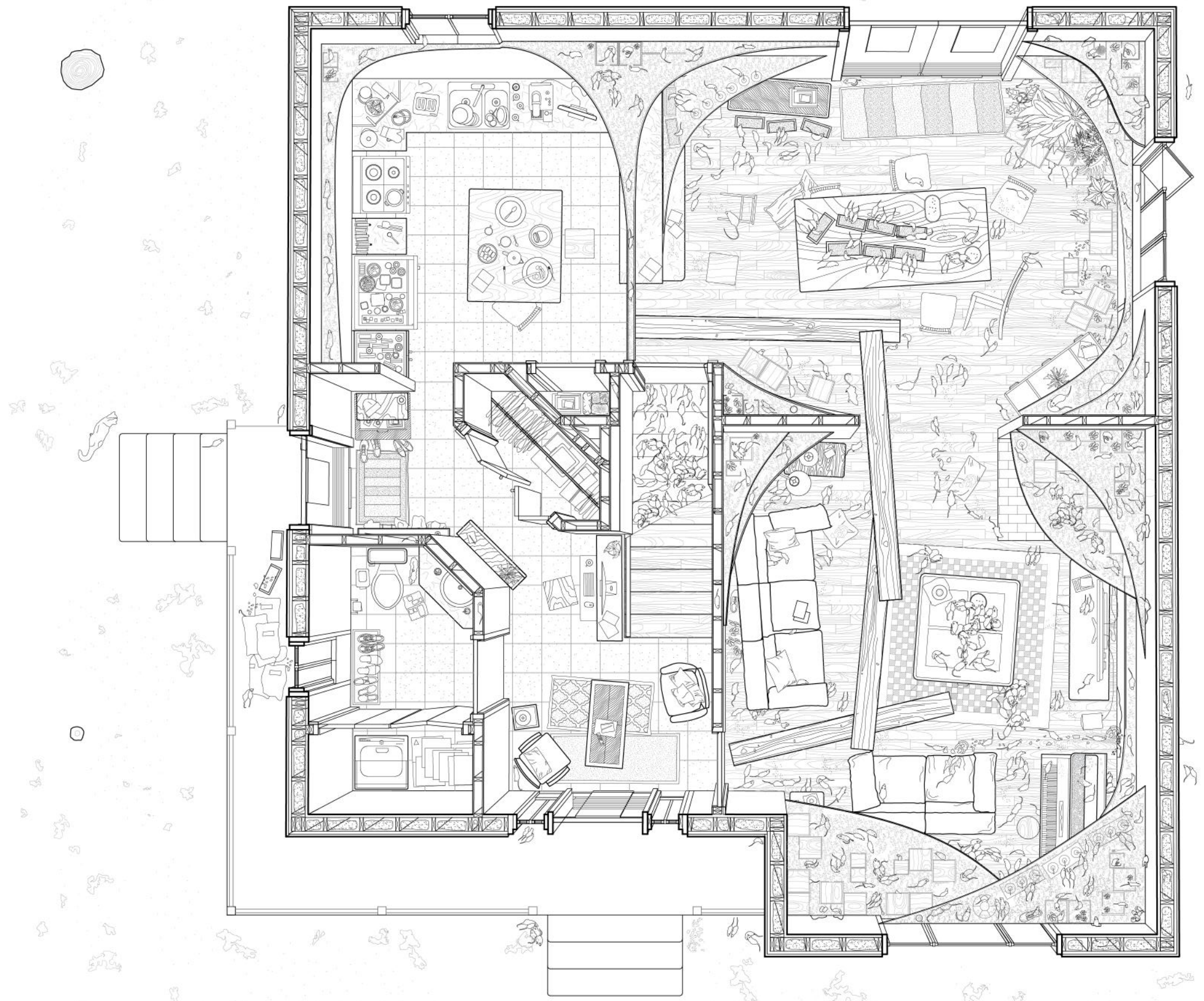
John B. Calhoun, chercheur américain du 20ème siècle, spécialisé dans l'écologie et la psychologie comportementale, est principalement connu pour ses expériences sur la surpopulation et le comportement social des rongeurs, en particulier des rats. Son travail, notamment l'expérience 25, a jeté les bases de la compréhension des effets de la surpopulation sur le comportement animal et a suscité des discussions quant à sa transposition vers les sociétés humaines. Calhoun a contribué de manière significative à la recherche sur la densité de population, la sociobiologie et l'écologie comportementale.

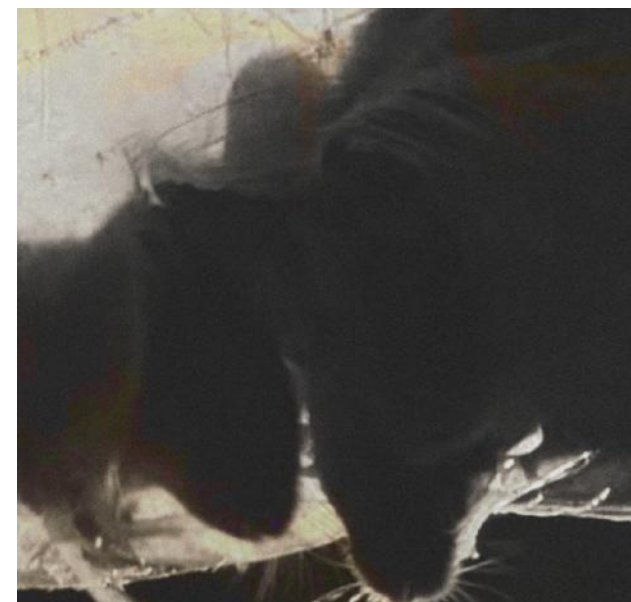
L'univers 25 était une boîte de métal de 2,7 par 6 mètres, conçue pour abriter des rats de laboratoire. Il fournissait un approvisionnement illimité en nourriture, en eau et un contrôle précis de la température et de la lumière. L'environnement était conçu pour être idéal du point de vue des besoins vitaux des rats.



AXONOMÉTRIE CONSTRUCTIVE







COLLAGES VIDÉOS EXTRAIT DU FILM



FILM COMPLÉMENTAIRE AU PROJET



03

Traverse du Saint-Laurent

Pour une autonomie de la Nouvelle Capitale-Nationale

H25 | 8 semaines

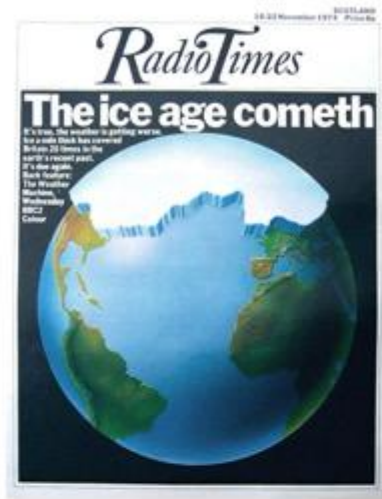
ARC-6064 - Concentration en Architecture Spéculative

Professeur: Jean Verville

Et si le plan directeur urbanistique Brutaliste de la ville Québec se poursuivait...

Cet atelier avait pour objectif d'interroger la trajectoire du brutalisme au Québec et d'en explorer les potentialités contemporaines. S'ancrant dans l'histoire de ce mouvement né en Europe dans les années 1950 et arrivé au Québec à la faveur de la Révolution tranquille, il invite à imaginer la poursuite d'un plan directeur urbanistique brutaliste pour la ville de Québec. Caractérisé par des volumes massifs, des façades expressives et un usage sculptural du béton, ce courant architectural a profondément marqué le paysage urbain québécois.





Scientists Ask Why World Climate Is Changing: Major Cooling May Be Ahead

By WALTER DODD
 The world's climate is changing, and scientists are asking why. The ice age may be ahead, say some scientists. They say the world is cooling, and that the ice age may be ahead. They say the world is cooling, and that the ice age may be ahead. They say the world is cooling, and that the ice age may be ahead.

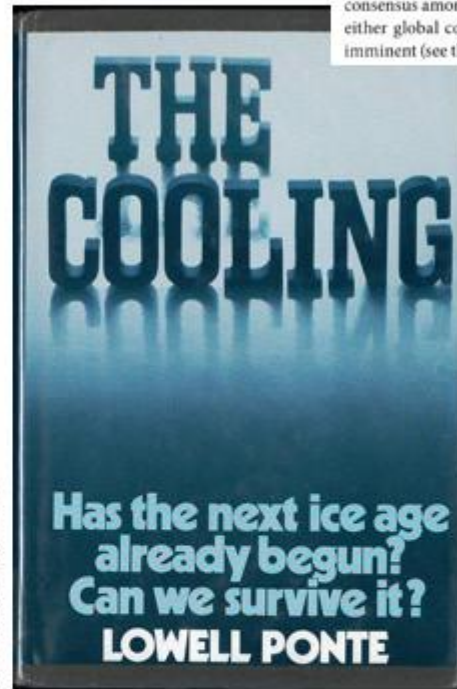


Space satellites show new Ice Age coming fast

By ANTHONY TUCKER, Science Correspondent

WORLDWIDE and rapid trends towards a new Ice Age are emerging from the first long term analyses of satellite weather pictures. The technique employed, which was first described in this country last year during a conference at the Climatic Research Unit at the University of East Anglia, depends on the averaging of information from standard and infra-red satellite weather pictures. In spite of the newness of the technique the findings are important and it is a matter of some urgency that they should be re-examined by other groups. It is particularly important to know whether the earth's reflectivity is changing, for this is one of the factors in which a change tends to be self-perpetuating until some new worldwide balance is reached. An increase of snow and ice cover coupled with a decrease in cloud, or even with no change in cloud cover, means that more of the sun's reflected energy from the sun is reflected straight out again, thus further reducing temperatures. The Columbia University findings suggest that at present the main changes are not in the general area of winter snow and ice coverage but in the continuation of coverage later and later into the spring. This appears to be true of both the northern and southern hemispheres. In the highly complex dynamics of world weather patterns an interconnection of some kind between major events is inevitable, but often obscure. It could be, for example, that the extraordinary occurrence of a stationary low pressure area over Brisbane, with its attendant disas-

trous flooding, is a feature of the overall trend. The Brisbane low pressure area appears to have started life as a normal Pacific cyclonic feature moving along a normal south-easterly curving track. But instead of recurring towards the south-west, it was blocked by an anticyclone to the south of Australia. It happens that blocking anticyclones play an important role in the characteristics of weather in the northern hemisphere and account for some adverse changes in our own climate. The trends appear to be cyclic, fairly long-term and extremely important. It is therefore surprising that in Britain at least, support for scientific analysis of the history of climate is almost non-existent. But Nottingham at least is fighting off the advancing ice age — grass is growing and seeds are sprouting there now. The artificial spring has been created by the underground hot water pipes which now carry heat to thousands of homes in the city. As an experiment city officials scattered grass seeds on wastelands and grass is shooting up there and in other areas where the pipes are.



Despite active efforts to answer these questions, the following pervasive myth arose: there was a consensus among climate scientists of the 1970s that either global cooling or a full-fledged ice age was imminent (see the "Perpetuating the myth" sidebar).

Kotling (1963). The data showed "clearly and conclusively" in the panel's words, that atmospheric carbon dioxide was rising as a result of fossil fuel burning. Human activities, the panel concluded, were sufficient in scale to impact not just the immediate vicinity where those activities were taking place. Industrial activities had become a global, geophysical force to be recognized and with which to be reckoned. With estimated recoverable fossil fuel reserves sufficient to triple atmospheric carbon dioxide, the panel wrote, "Man is unwittingly conducting a vast geophysical experiment." With the emission of just a fraction thereof, emissions by the year 2000 could be sufficient to cause "measurable and perhaps marked" climate change, the panel concluded (Revelle et al. 1963).



Figure 1-4. High-pressure in North America. In a geophysical experiment of the world's climate, the panel concluded that the emission of just a fraction thereof, emissions by the year 2000 could be sufficient to cause "measurable and perhaps marked" climate change, the panel concluded (Revelle et al. 1963).

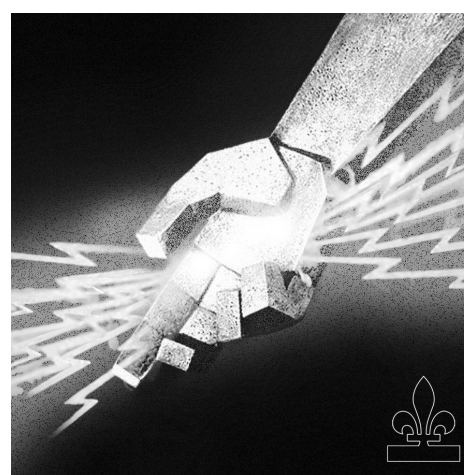
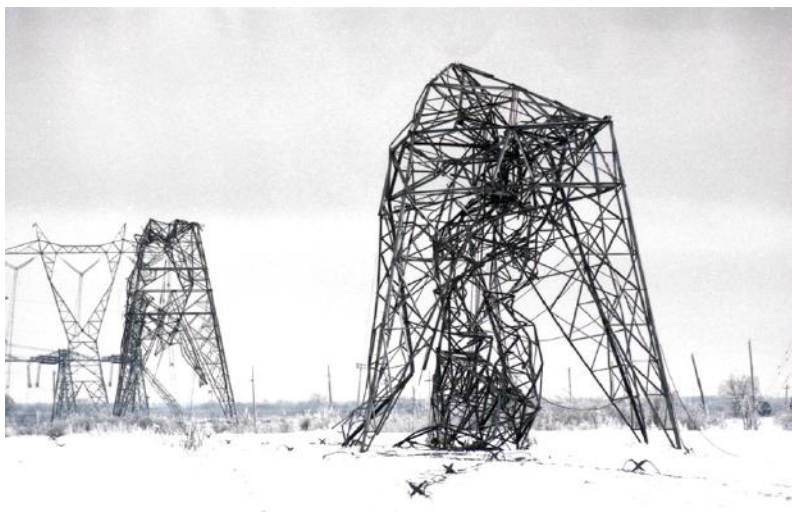
THE SCIENTIST'S NEWS • The Scientist's News

The ice age cometh

SCIENCE TODAY — by JOHN MADDOCK
 The world's climate is changing, and scientists are asking why. The ice age may be ahead, say some scientists. They say the world is cooling, and that the ice age may be ahead. They say the world is cooling, and that the ice age may be ahead.



Worldwide and rapid trends towards a new Ice Age are emerging from the first long term analyses of satellite weather pictures. The technique employed, which was first described in this country last year during a conference at the Climatic Research Unit at the University of East Anglia, depends on the averaging of information from standard and infra-red satellite weather pictures. In spite of the newness of the technique the findings are important and it is a matter of some urgency that they should be re-examined by other groups. It is particularly important to know whether the earth's reflectivity is changing, for this is one of the factors in which a change tends to be self-perpetuating until some new worldwide balance is reached. An increase of snow and ice cover coupled with a decrease in cloud, or even with no change in cloud cover, means that more of the sun's reflected energy from the sun is reflected straight out again, thus further reducing temperatures. The Columbia University findings suggest that at present the main changes are not in the general area of winter snow and ice coverage but in the continuation of coverage later and later into the spring. This appears to be true of both the northern and southern hemispheres. In the highly complex dynamics of world weather patterns an interconnection of some kind between major events is inevitable, but often obscure. It could be, for example, that the extraordinary occurrence of a stationary low pressure area over Brisbane, with its attendant disas-

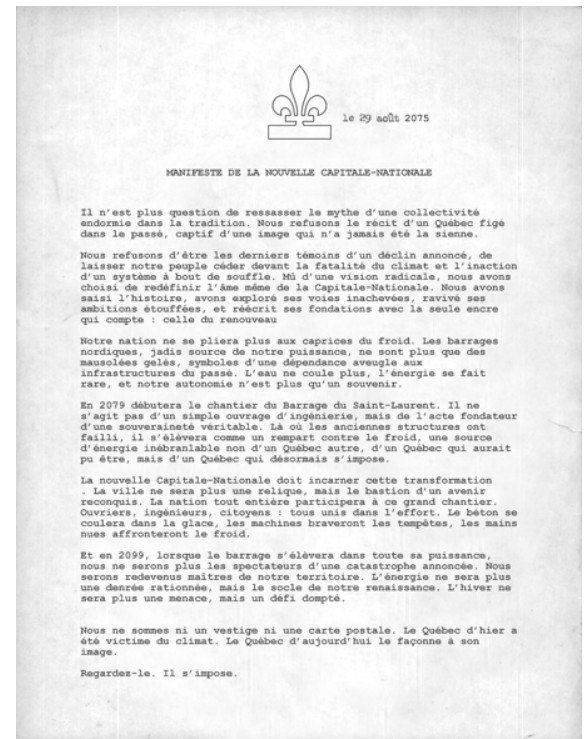


International Team of Specialists Finds No End in Sight to 30-Year Cooling Trend in Northern Hemisphere

The findings of an international team of specialists confirm that a 30-year cooling trend in the Northern Hemisphere is still going strong. The team, which included scientists from the United States, Canada, and Europe, analyzed satellite data and found that the cooling trend has not only persisted but has intensified in some areas. They warn that unless global warming efforts are significantly increased, the cooling trend could continue for decades to come.



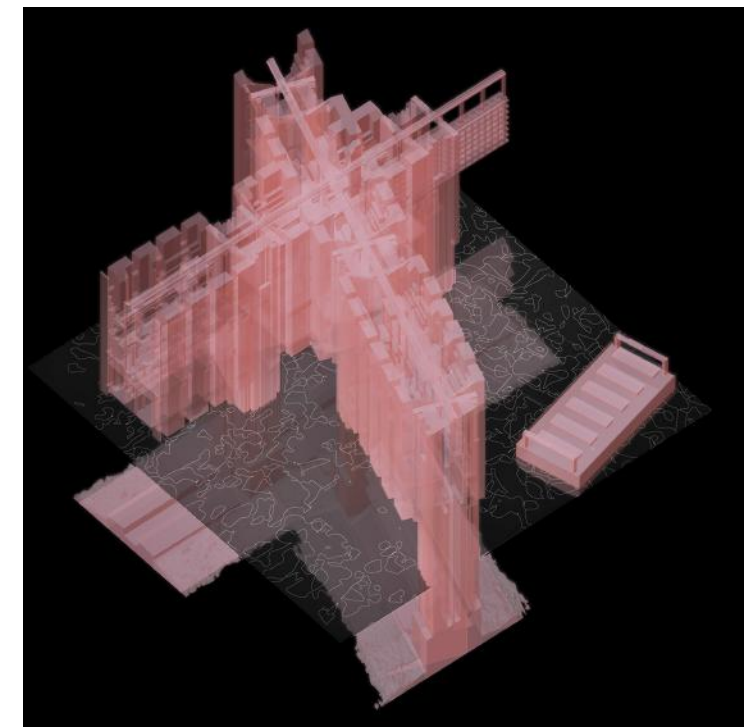
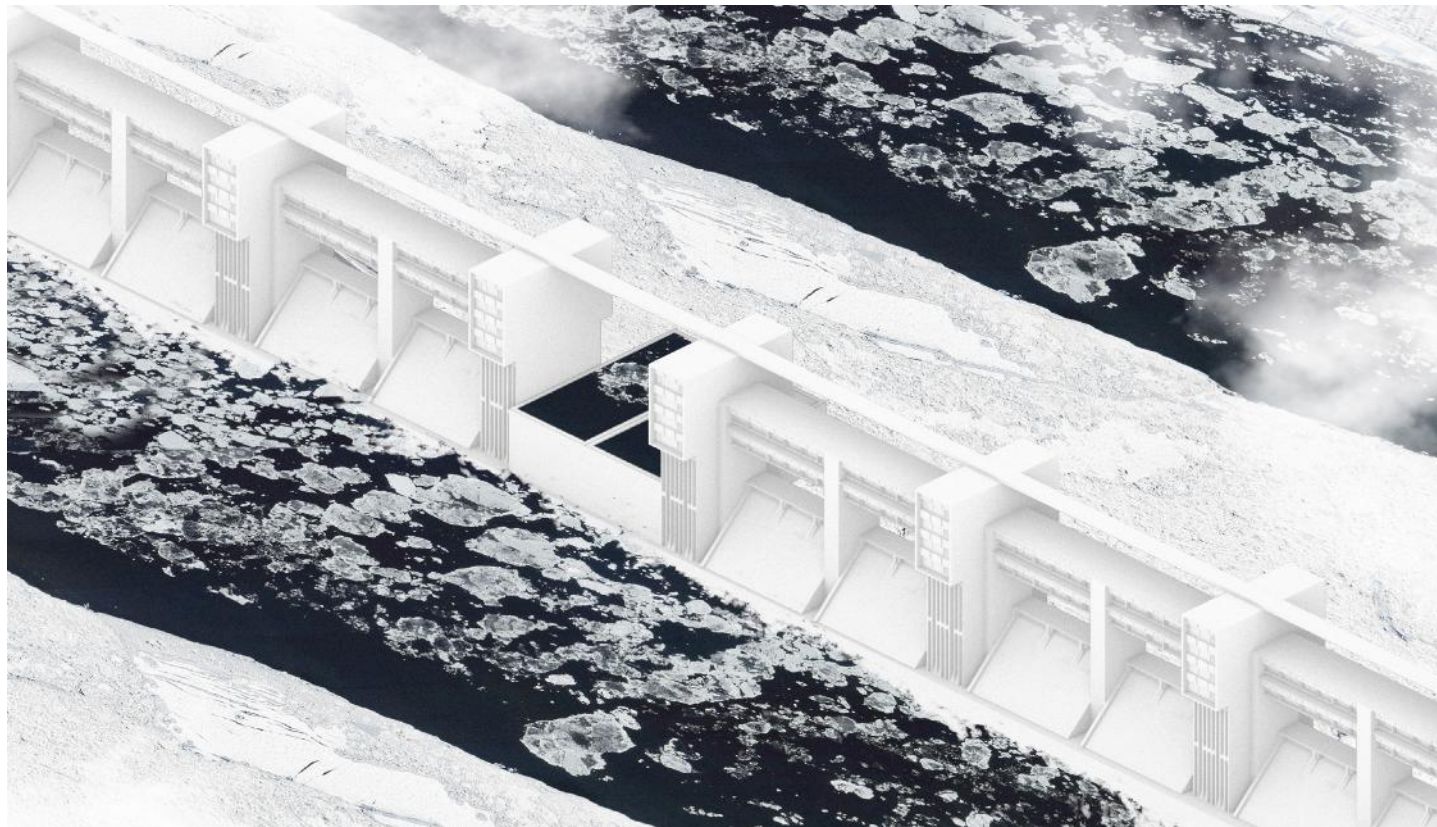
Il n'est plus question de ressasser le mythe d'une collectivité endormie dans la tradition. Nous refusons le récit d'un Québec figé dans le passé, captif d'une image qui n'a jamais été la sienne.





Et si à raison d'un contexte bouleversé par un refroidissement climatique et une crise énergétique, Québec sous la gouverne d'un parti politique radical relançait ses grands chantiers à travers un nouveau plan directeur non plus fragmenté, mais concentré en une seule proposition unifiée : un barrage habité érigé en travers du Saint-Laurent, structure faisant à la fois office d'infrastructure énergétique, de pôle d'autosuffisance et d'habitat vertical, condensant en un seul édifice les ambitions politiques, les besoins en logement, les impératifs de mobilité, et les exigences d'adaptation territoriale face au climat.

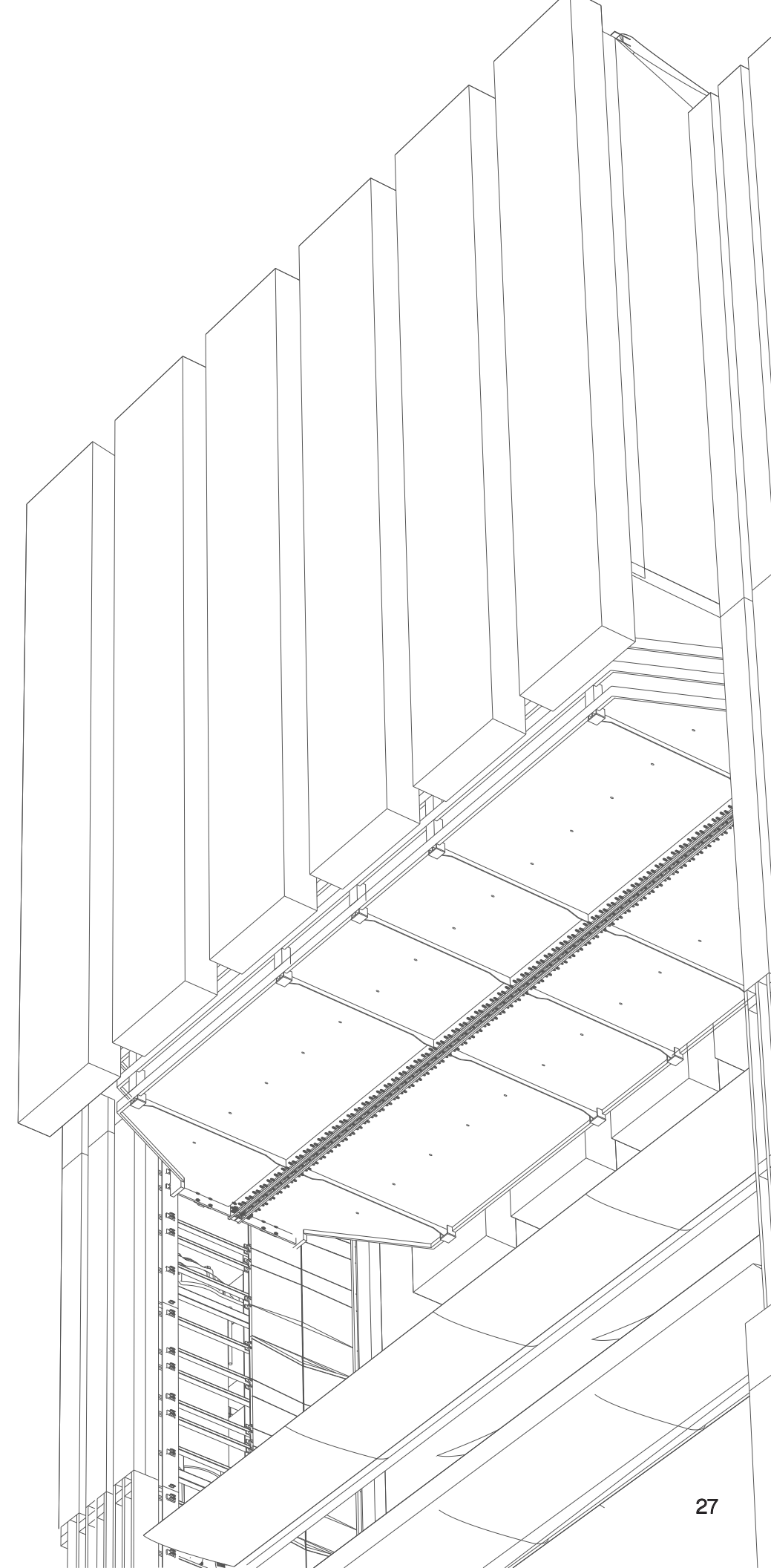
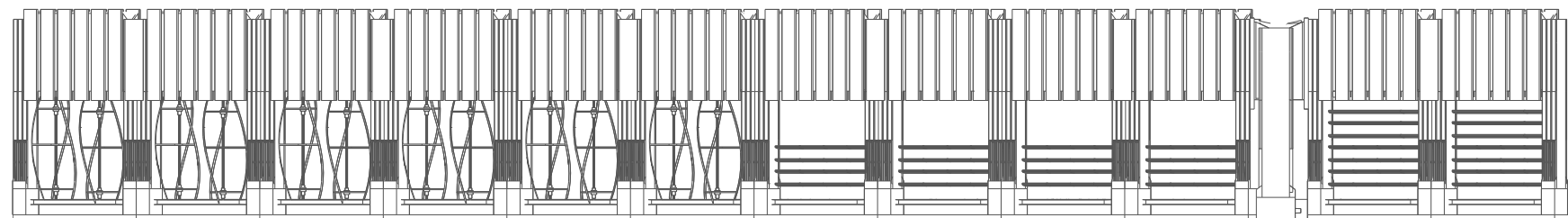
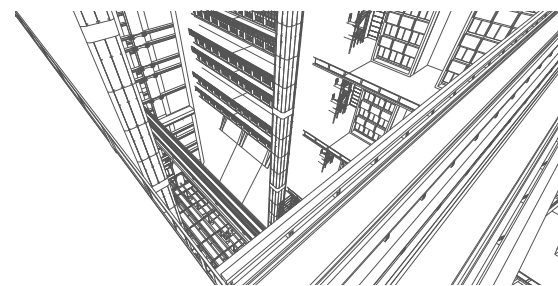
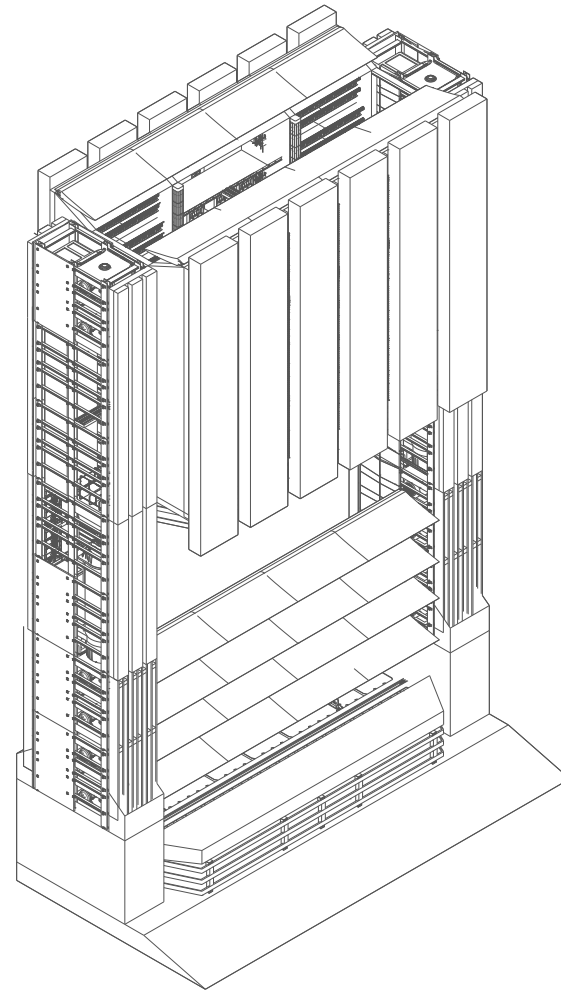
Il n'est plus question de ressasser le mythe d'une collectivité figée dans la tradition. Nous refusons le récit d'un Québec figé dans le passé, captif d'une image qui n'a jamais été la sienne. Émerge aujourd'hui une proposition-maîtresse : inscrire le fleuve au cœur d'un projet de souveraineté habitée et assumée.

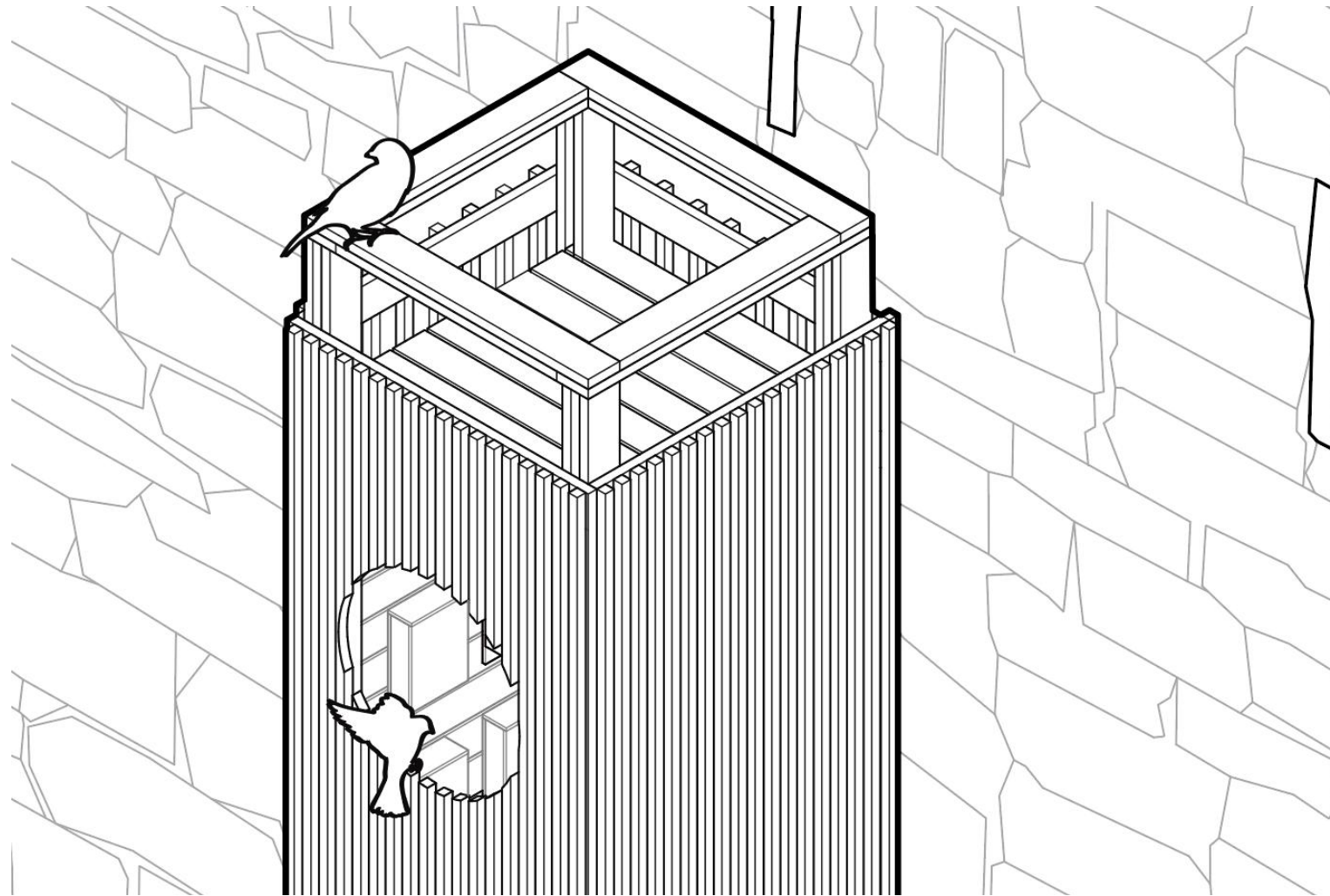




En 2075, un refroidissement climatique prolongé paralyse le territoire. Les barrages nordiques se figent, l'électricité se raréfie, les infrastructures cèdent sous la pression du froid. un gouvernement nationaliste prend le pouvoir et amorce la construction d'un ouvrage monumental sur le Saint-Laurent. Plus qu'un barrage : une structure habitée, un dispositif énergétique et territorial unifié, un nouvel axe structurant pour la ville de Québec.

Pensée comme une succession de modules autonomes, la structure condense habitat, services essentiels, espaces communs et production énergétique. Des hydroliennes à aile oscillante, intégrées à la base, assurent une génération continue d'électricité sans retenue d'eau. Une navette logistique relie les unités, assurant l'acheminement des ressources et la continuité fonctionnelle du système. Ce projet rompt avec la logique d'étalement suburbain. Il recentre la vie collective à même la source d'énergie, dans une optique d'efficacité, de densité et de résilience territoriale. Le fleuve cesse d'être une limite : il devient infrastructure, lieu de passage, fondement actif d'une capitale réinventée.





04

SEGMENT 01

Revalorisation des pratiques pédestres

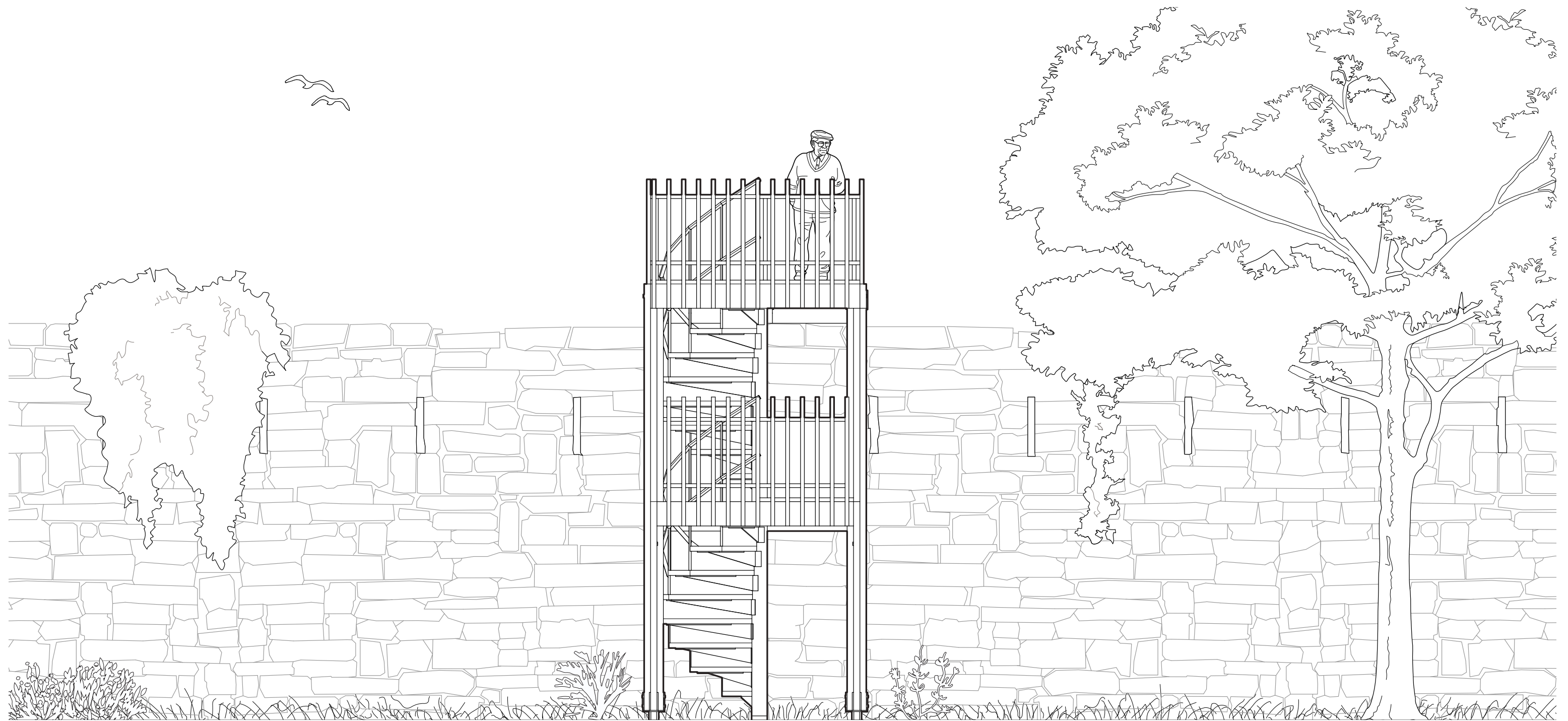
H24 | 6 semaines

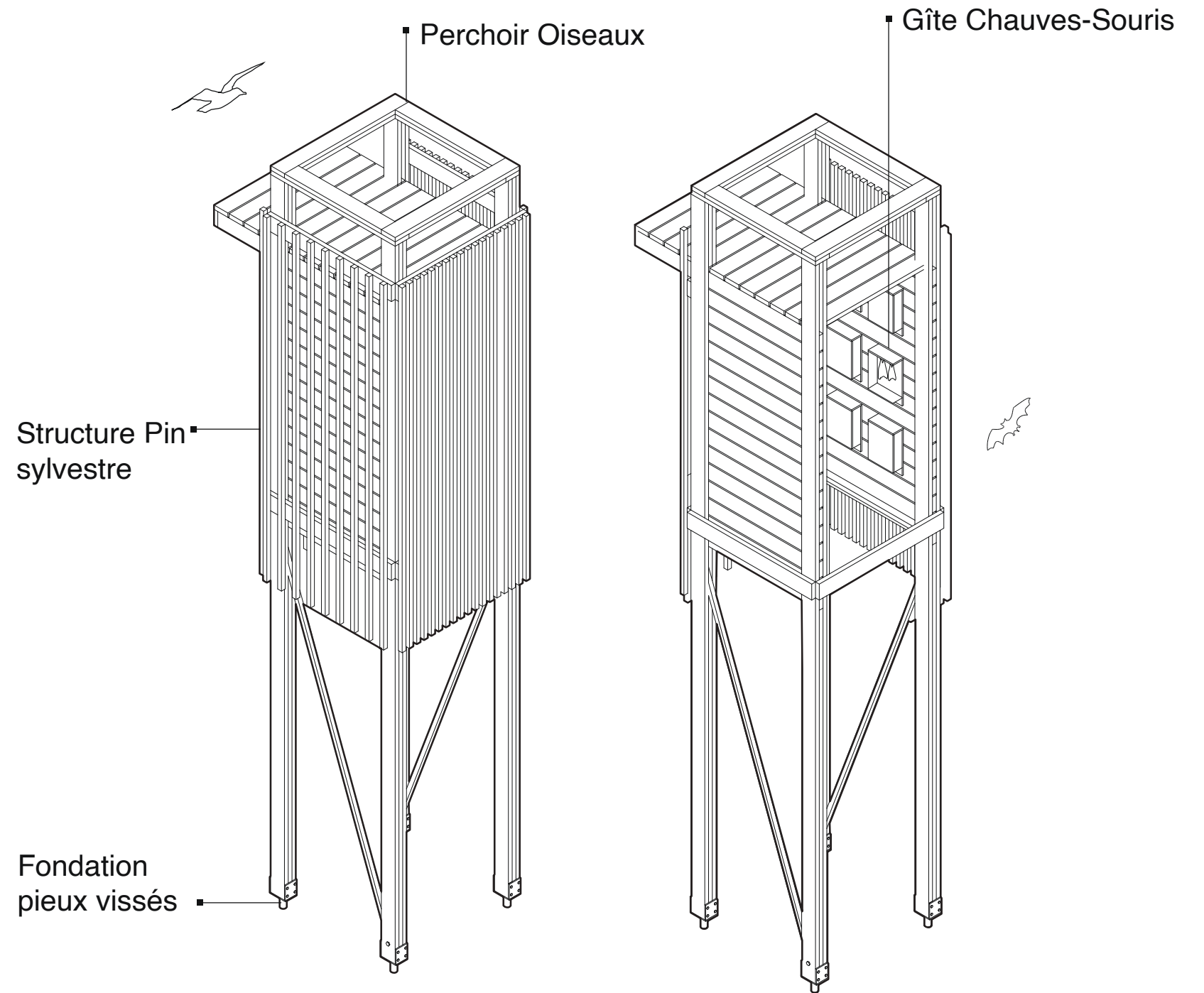
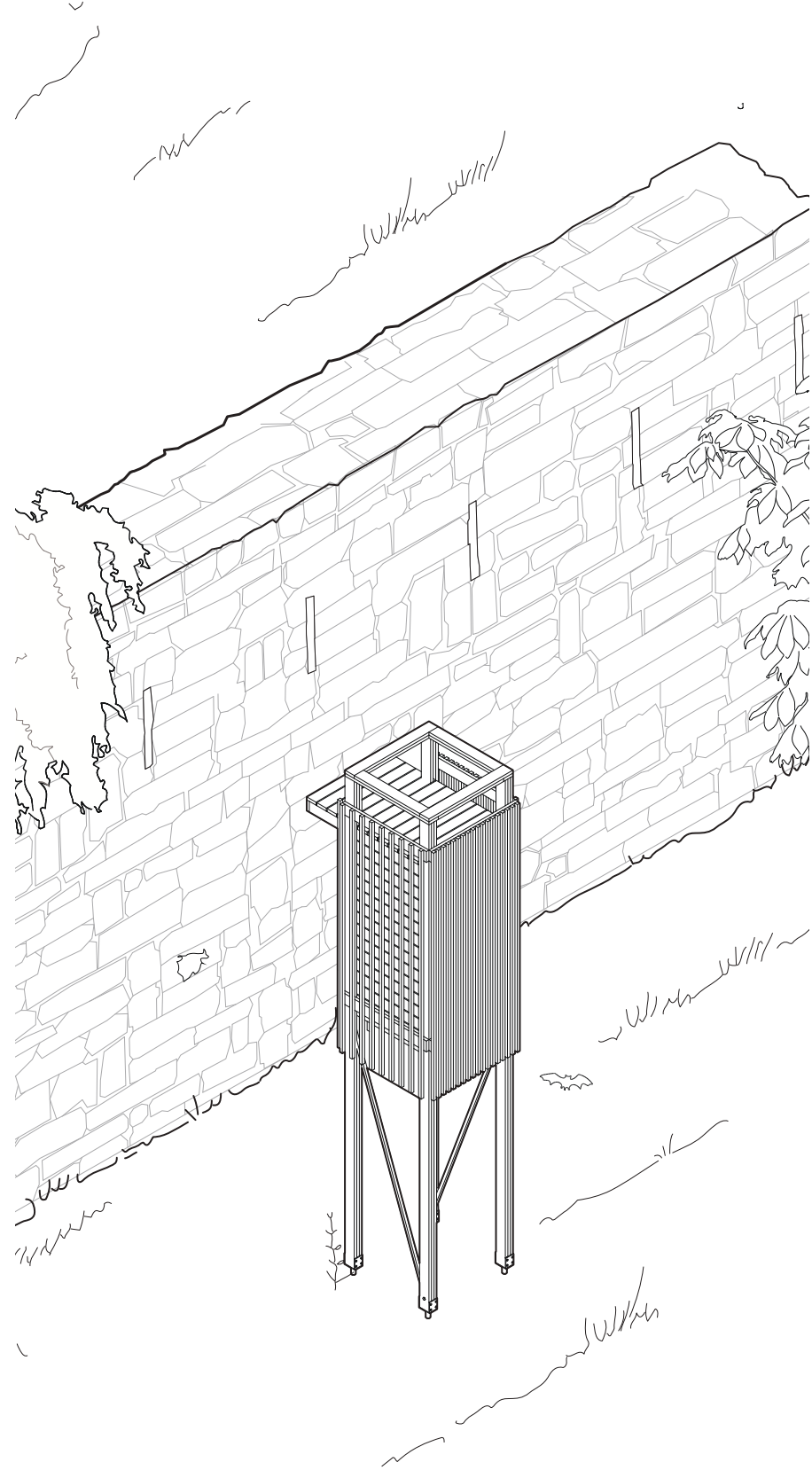
ENSAS: Atelier Rural Studio 2024

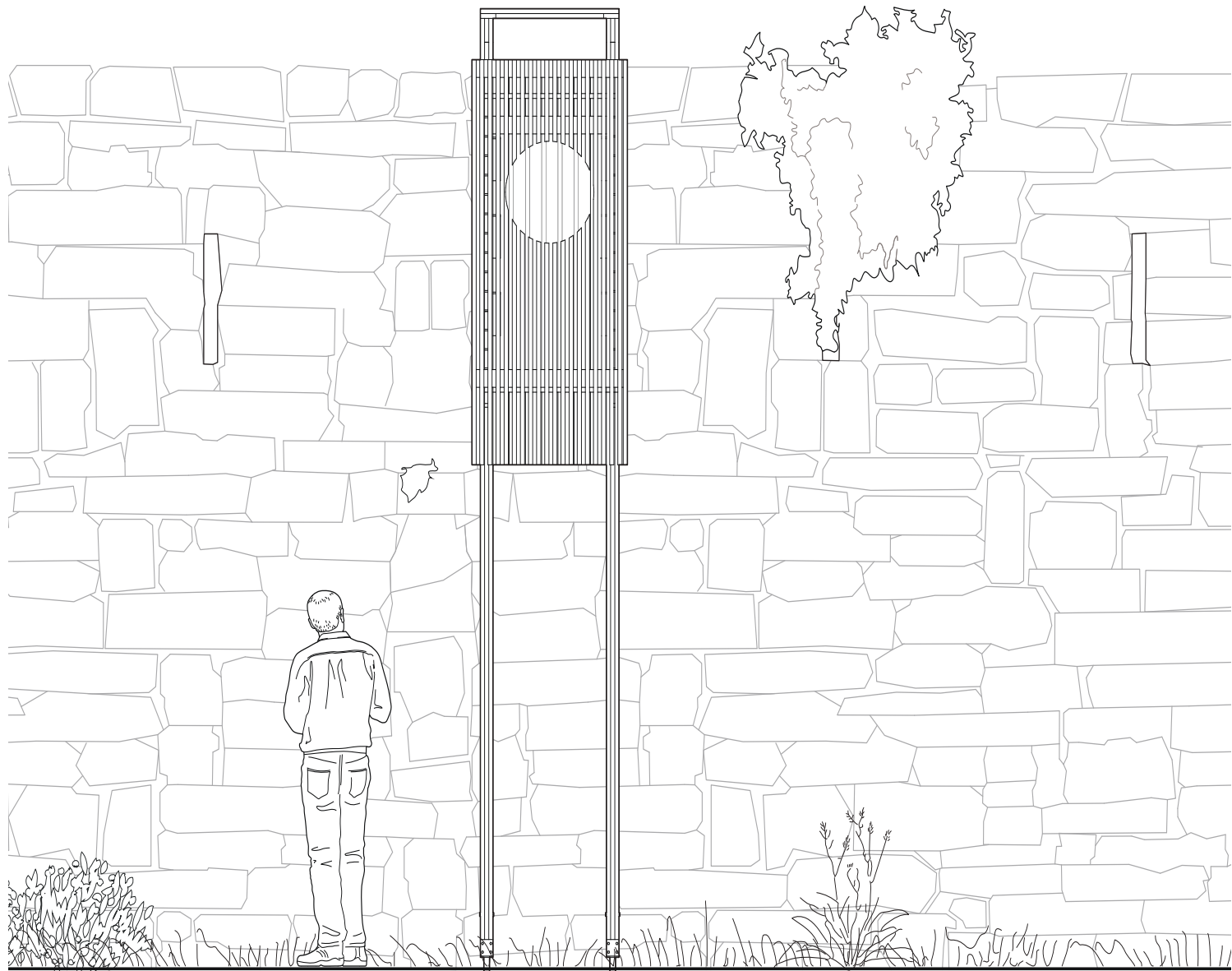
Professeur: Emmanuelle Rombach

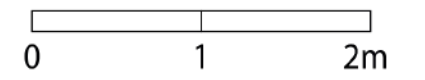
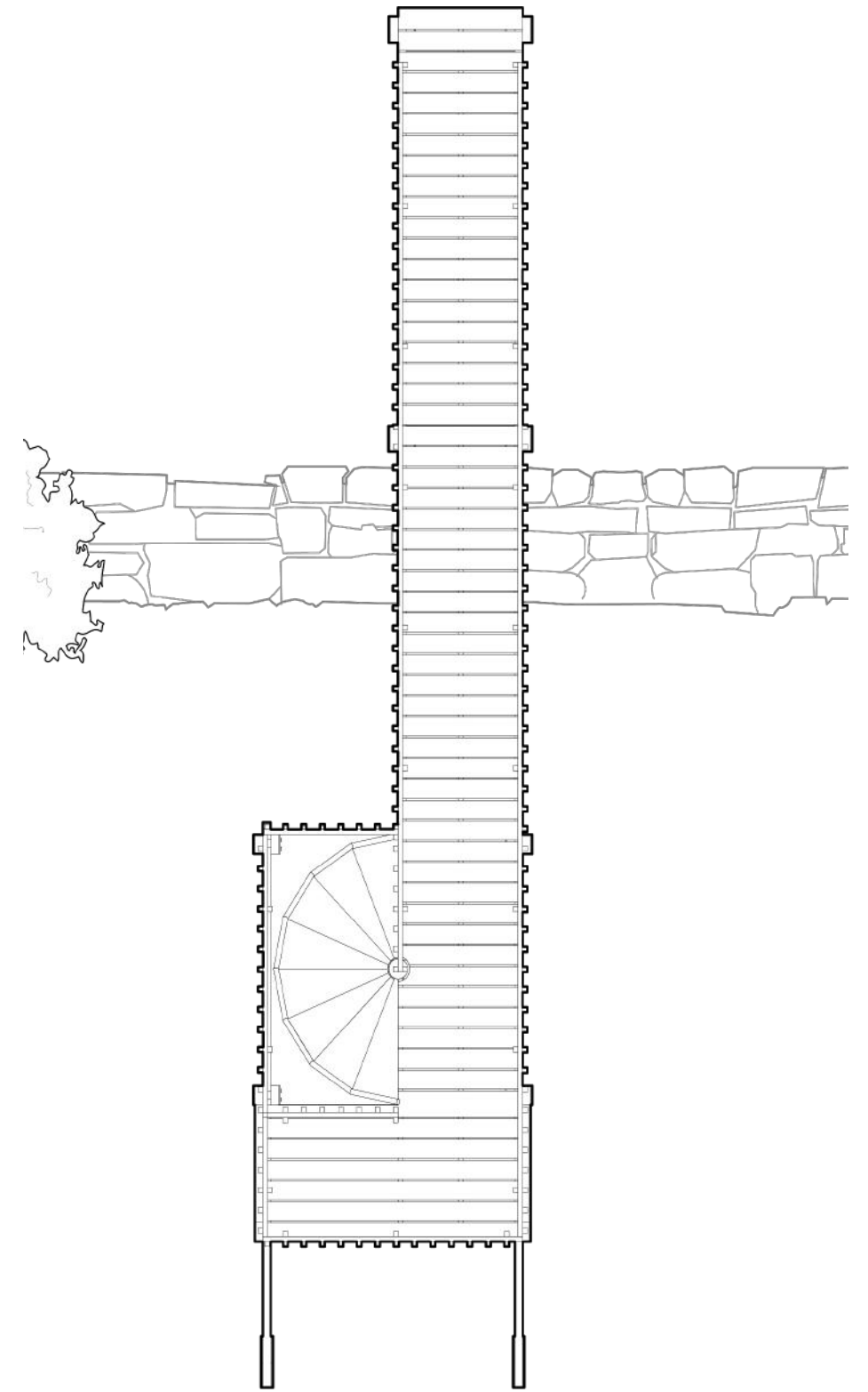
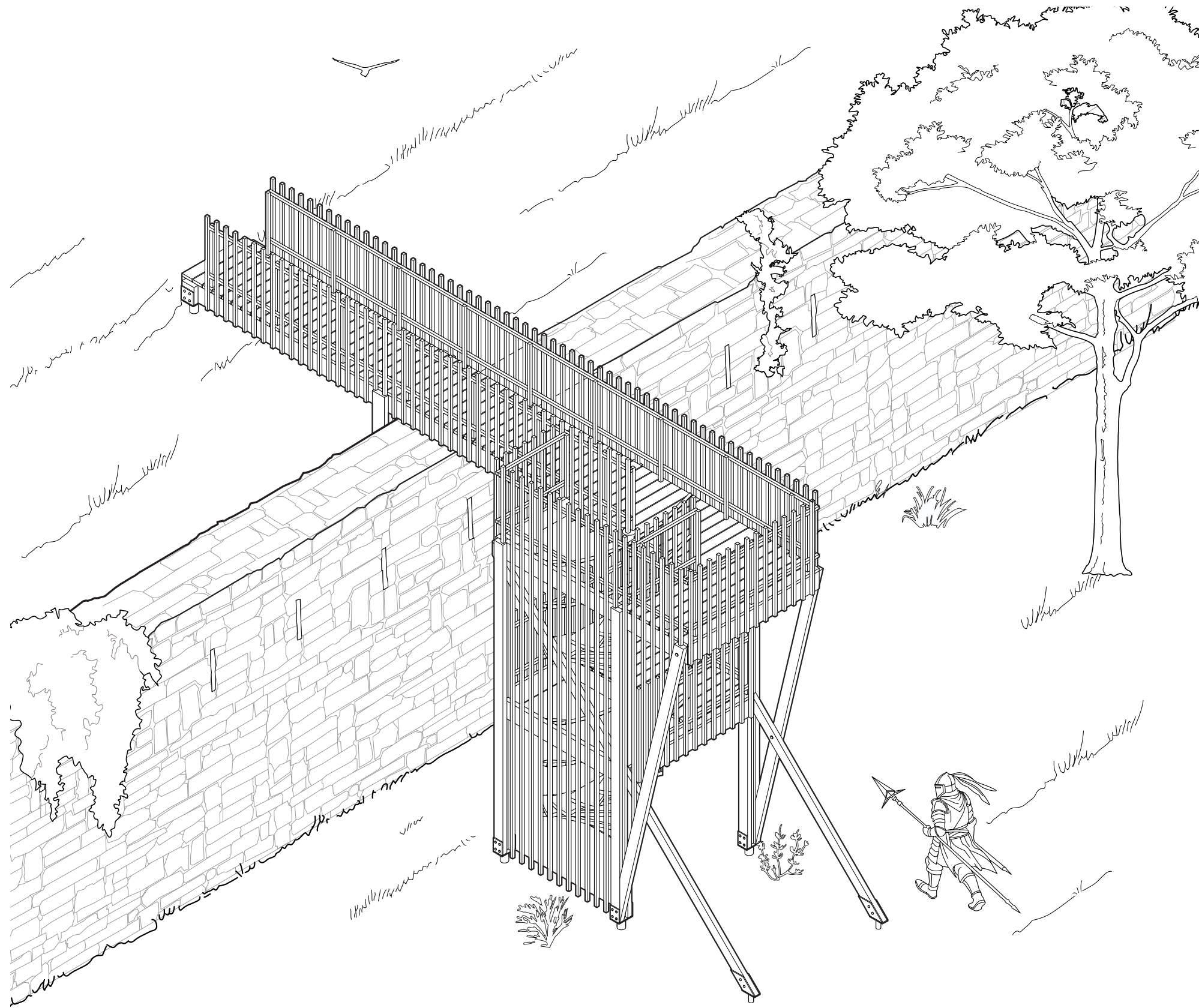
Ce projet s'inscrit dans une démarche commune de revitalisation de l'entrée de ville de Wissembourg, visant à améliorer la connectivité entre la gare et le centre-ville historique. À travers des interventions sur certains sites clés du secteur, une nouvelle voie d'accès est proposée, permettant de rejoindre le centre-ville de manière alternative.

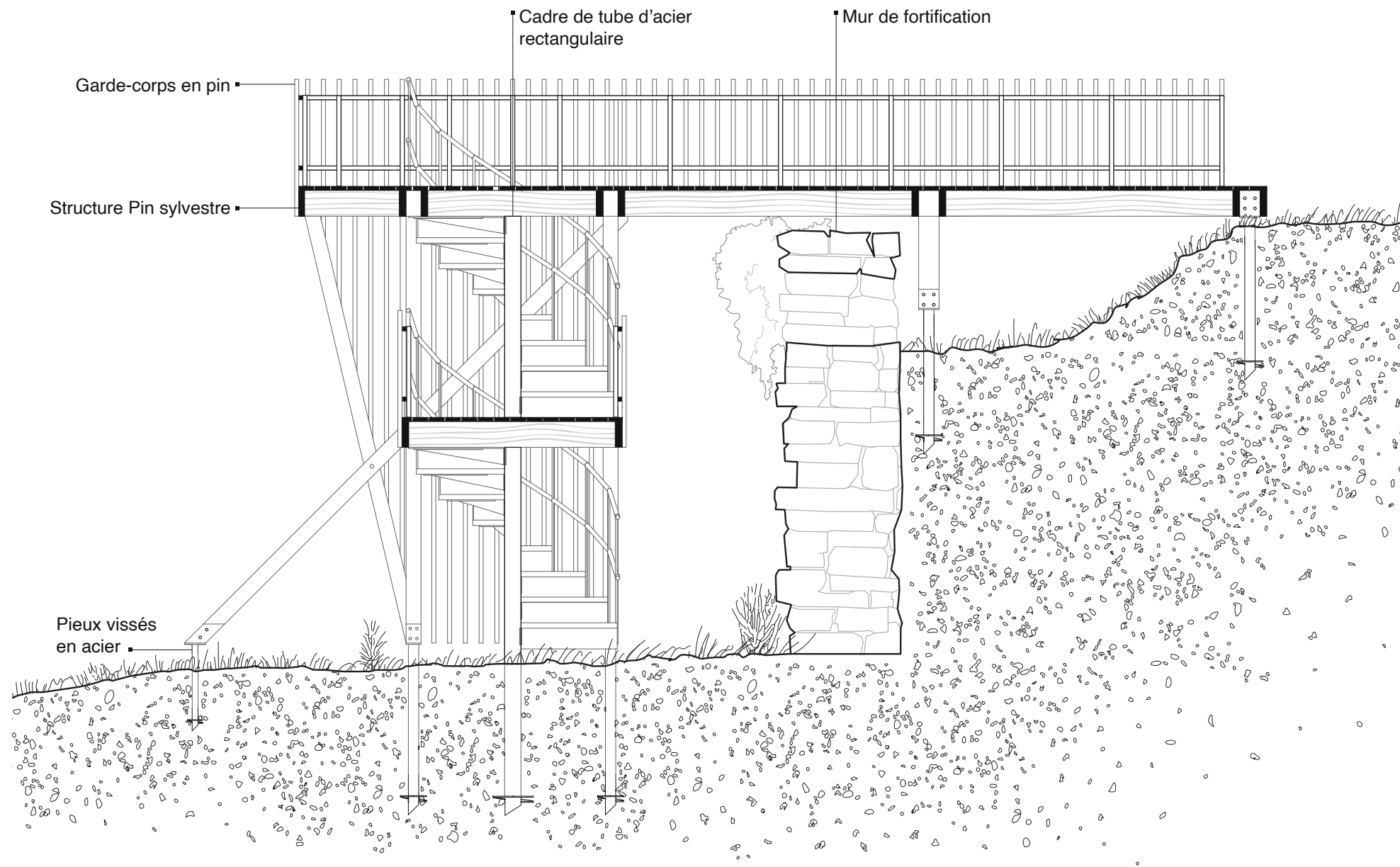
Le projet « Segment 1 : Pour une valorisation des pratiques pédestres » s'inscrit en continuité de cette première intervention en traitant les sites reliant la gare au centre-ville. Il propose également un parcours prolongé, servant d'introduction aux multiples possibilités de randonnée longue accessibles depuis Wissembourg. Des interventions ponctuelles le long de ce parcours permettent de le dynamiser et de répondre aux enjeux existants à Wissembourg. Ce projet vise ainsi à valoriser la pratique des activités pédestres et de randonnée à travers la revitalisation d'un parcours piétonnier dans la ville.

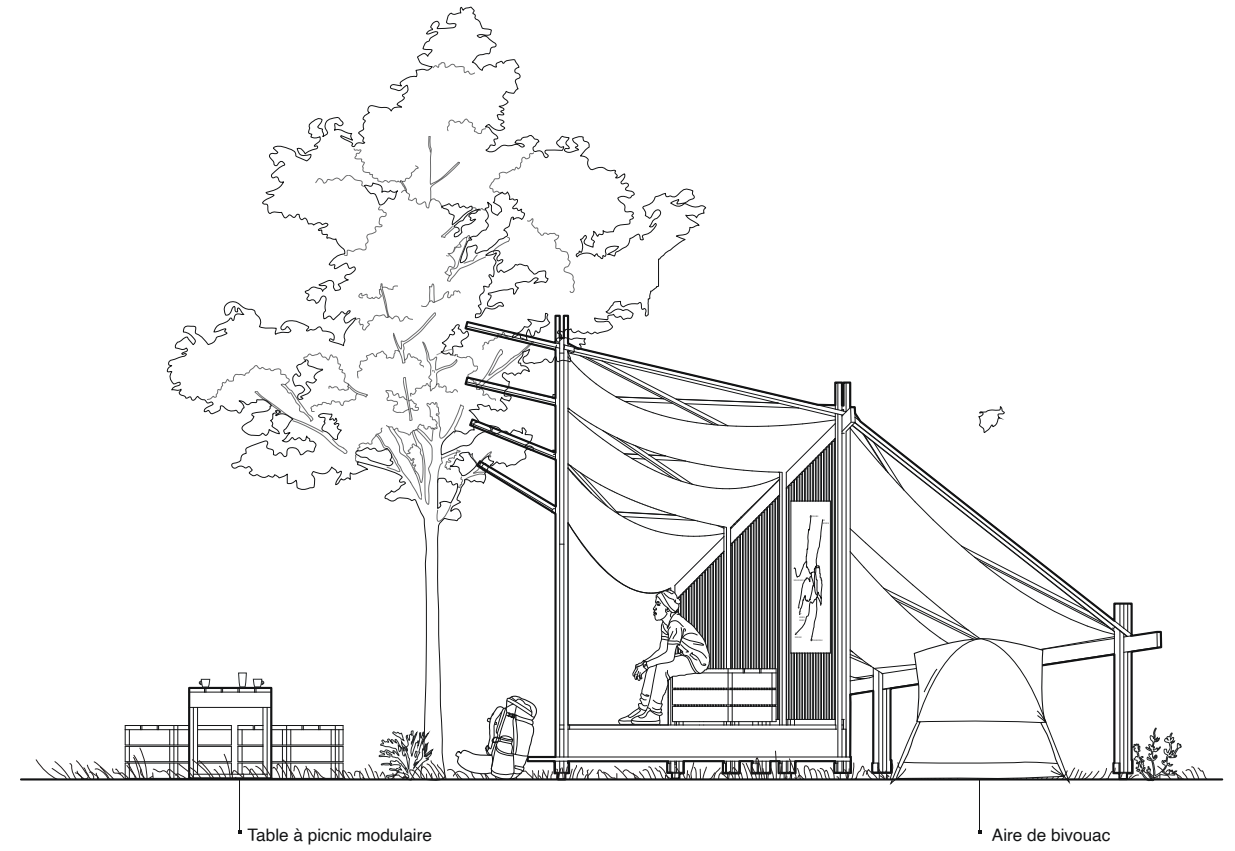
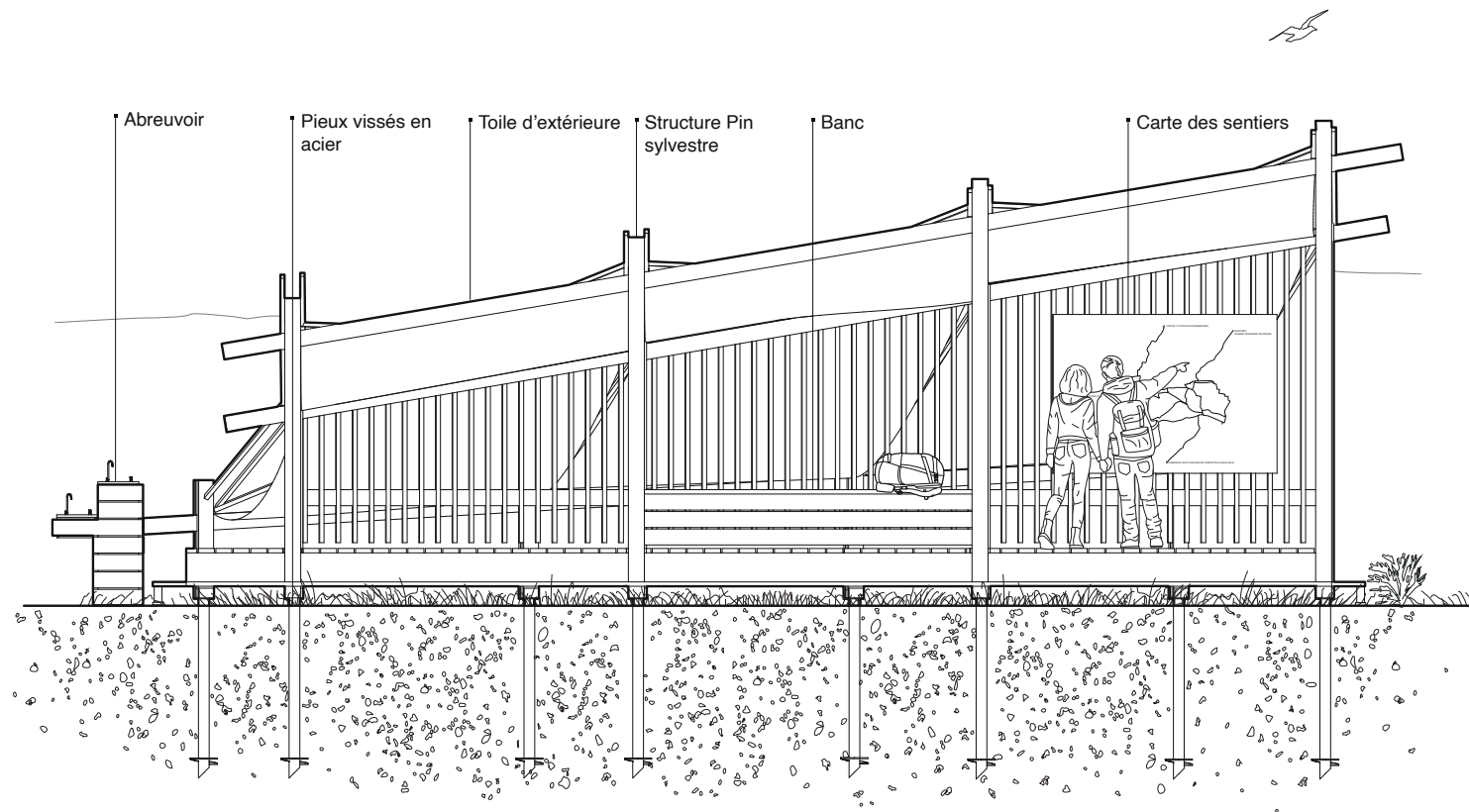


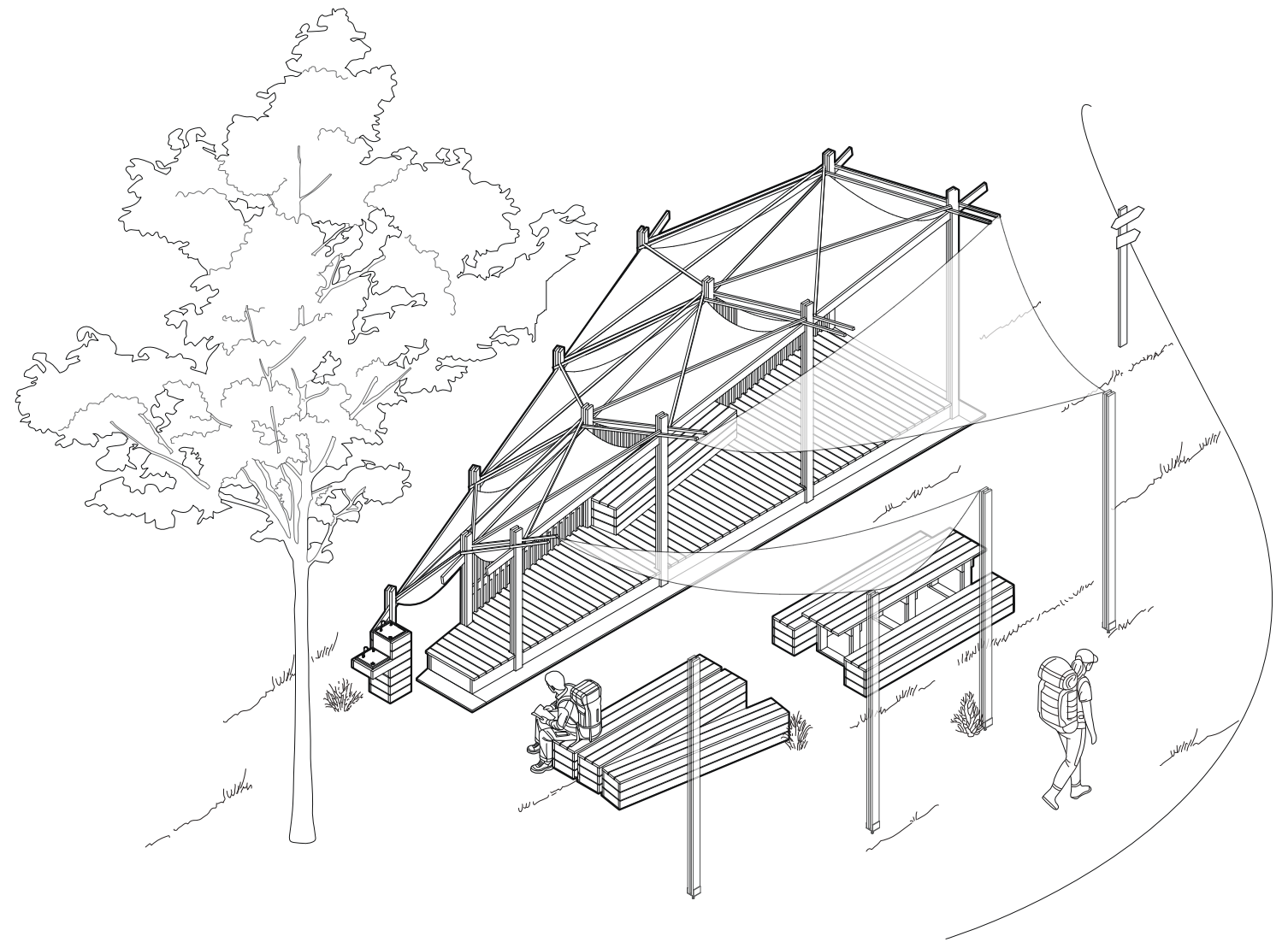


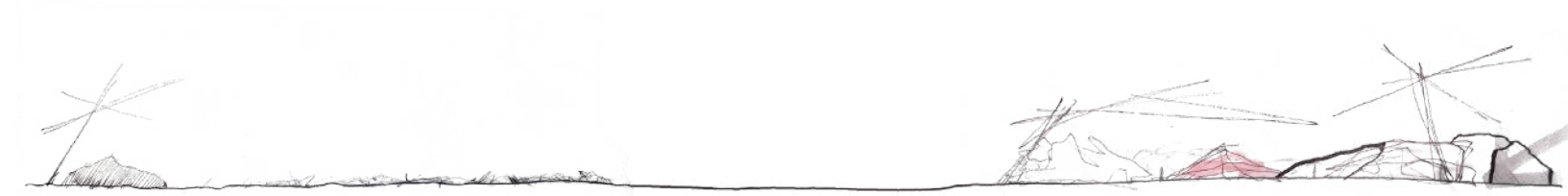












05

POUR UNE IRRIGATION

Centre de formation agricole et scolaire

H23 | 13 semaines

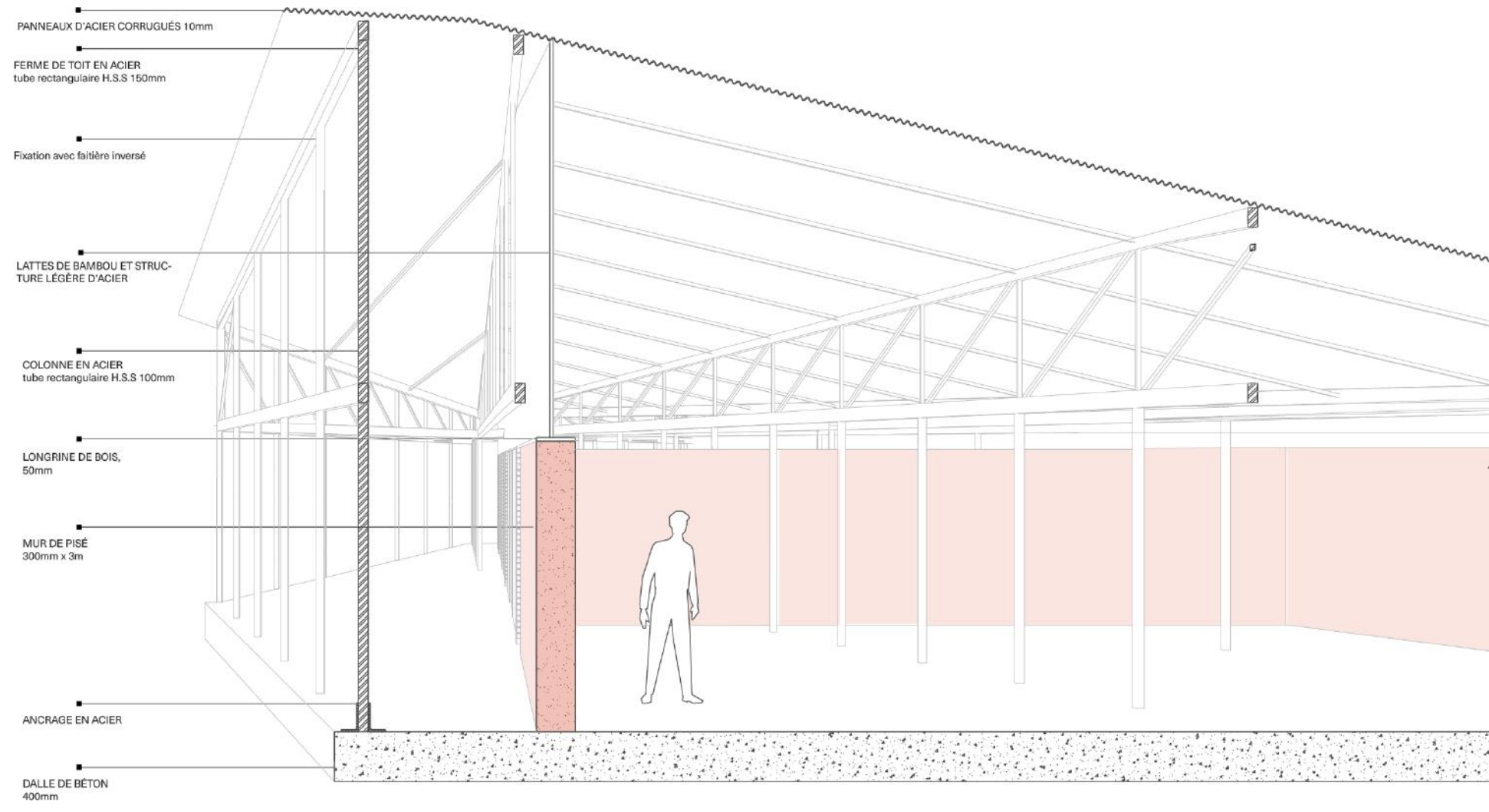
ARC-2005 - Atelier : intégration et formalisation de concepts

Professeur: Maria Del Carmen Espejel Alonso

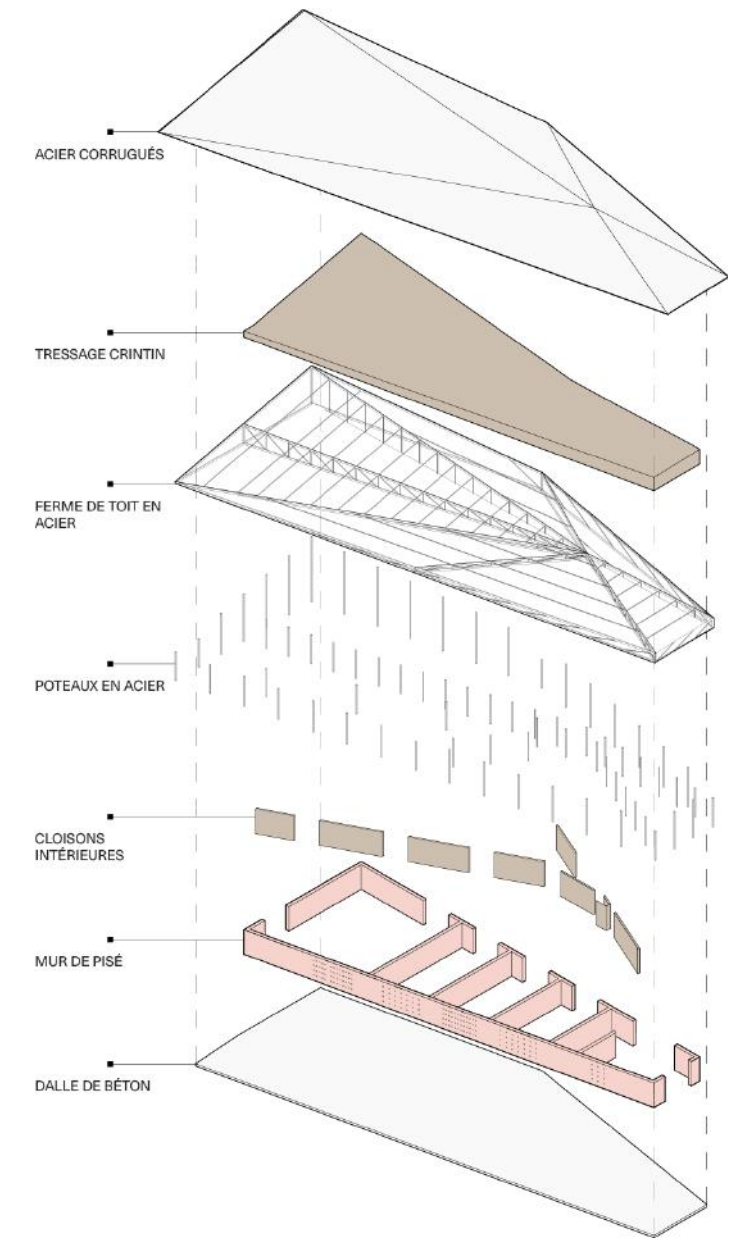
L'atelier a pour objectif de réfléchir un projet d'habitat et d'apprentissage multifonctionnel et multiculturel sur l'île de Carabane au Sénégal. Dans l'objectif d'y développer une communauté résiliente, la proposition ci-présente visera à l'atteinte d'une autosuffisance par la réappropriation des pratiques agricoles délaissées au fil des années. Par l'entremise des principes du « germe » et du mapping, des liens conceptuels sont tissés avec le site et la communauté selon des éléments de la culture locale.



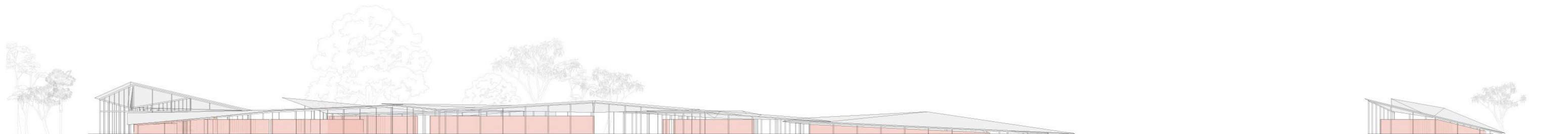


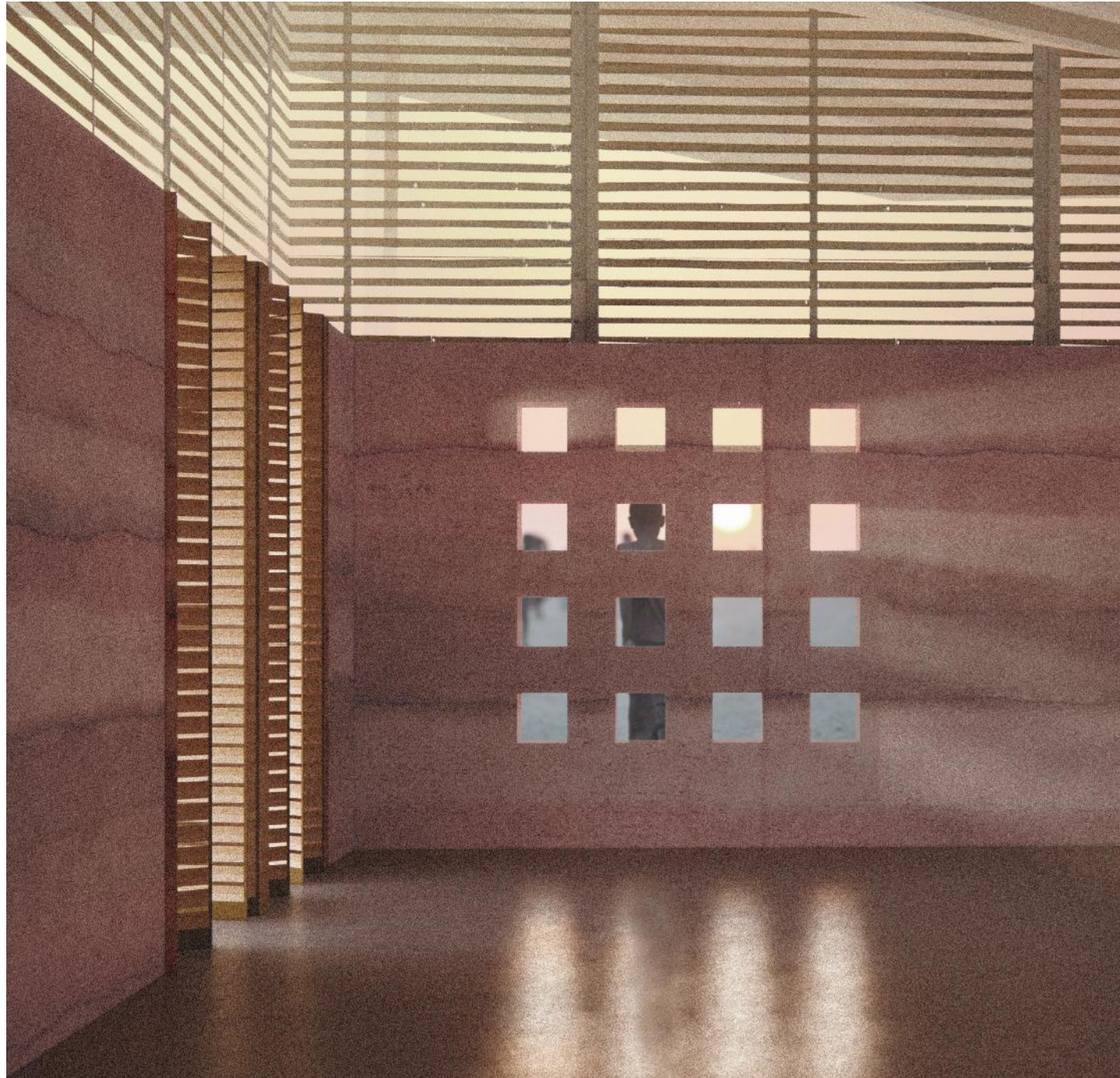


COUPE CONSTRUCTIVE



AXONOMÉTRIE DU SYSTÈME CONSTRUCTIF





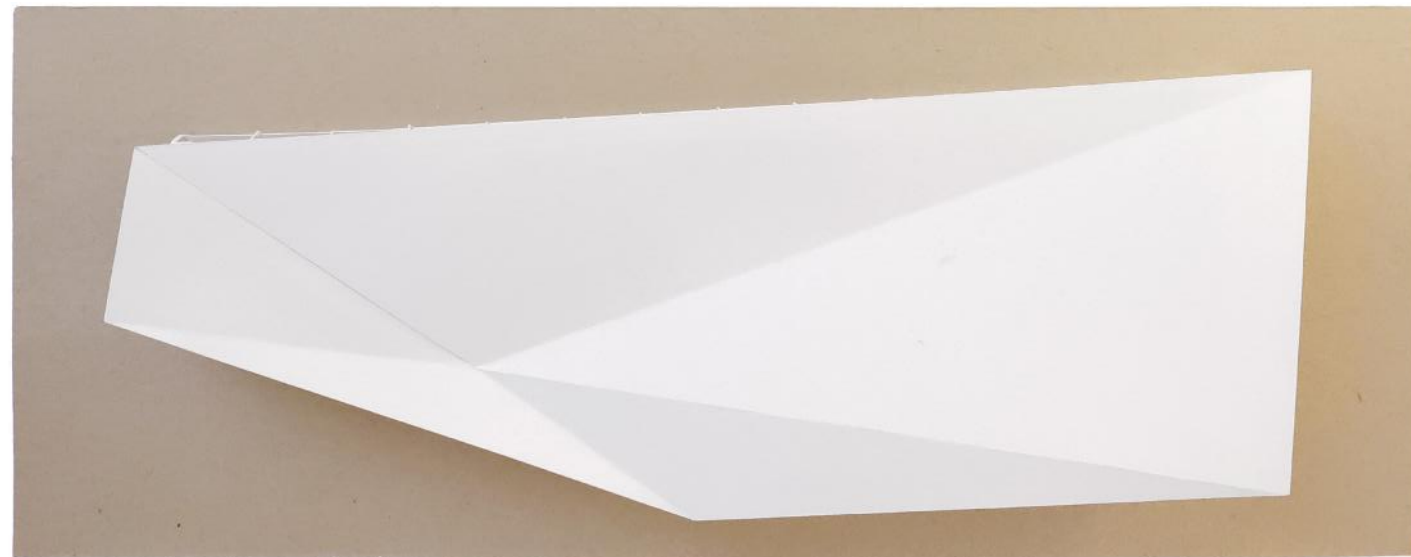
RENDU ATMOSPHERIQUE



MAQUETTE D'IMPLANTATION 1:500



MAQUETTE 1:100





06

CASERNE SAINT-LOUIS

Logements collectifs

A22 | 13 semaines

ARC-2002 - Interprétation et requalification du patrimoine

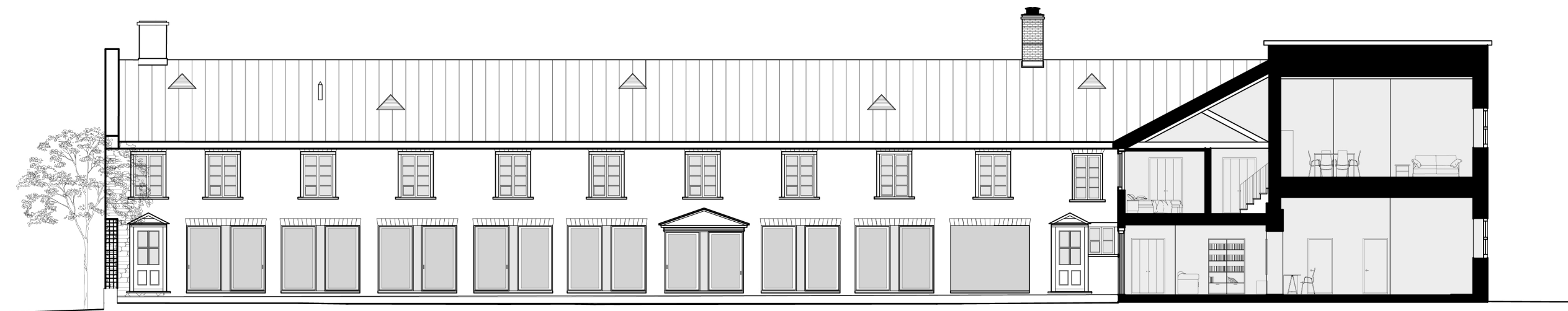
Professeur: Szende Szentesi Nejur

Cet atelier visait à l'élaboration d'un projet de transformation de la caserne Saint-Louis, bâtiment patrimonial de la ville de Québec afin de l'adapter à une vocation nouvelle. Celui-ci a permis le développement de connaissances quant aux diverses étapes du processus de design ainsi que des problèmes techniques et réglementaires spécifiques à la réhabilitation et au recyclage en architecture. La proposition ci-présente visait à répondre à la demande actuelle en offre de logements dans le Vieux-Québec.



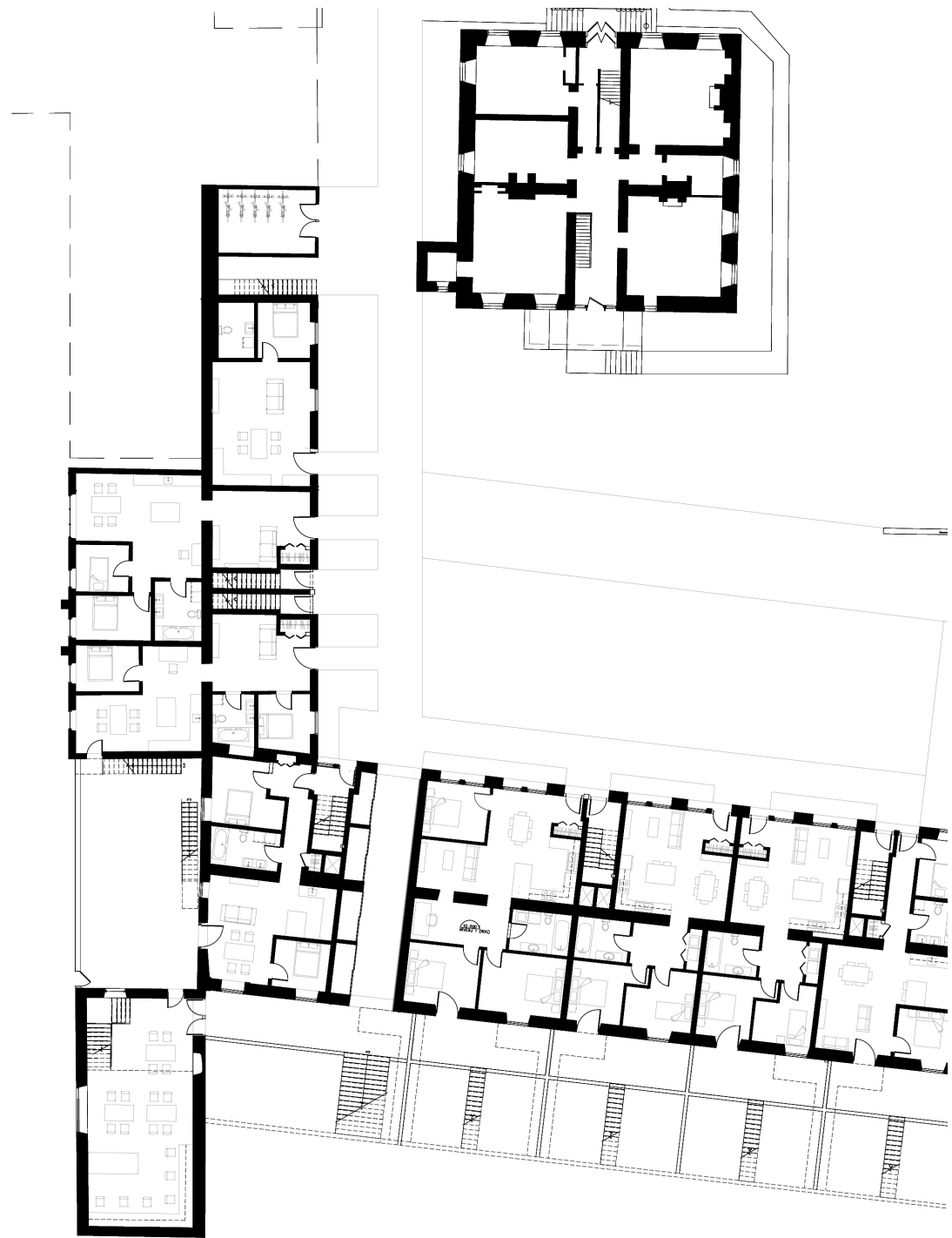


COUPE DE L'EXISTANT



COUPE DE LA PROPOSITION





PLAN DE LA PROPOSITION



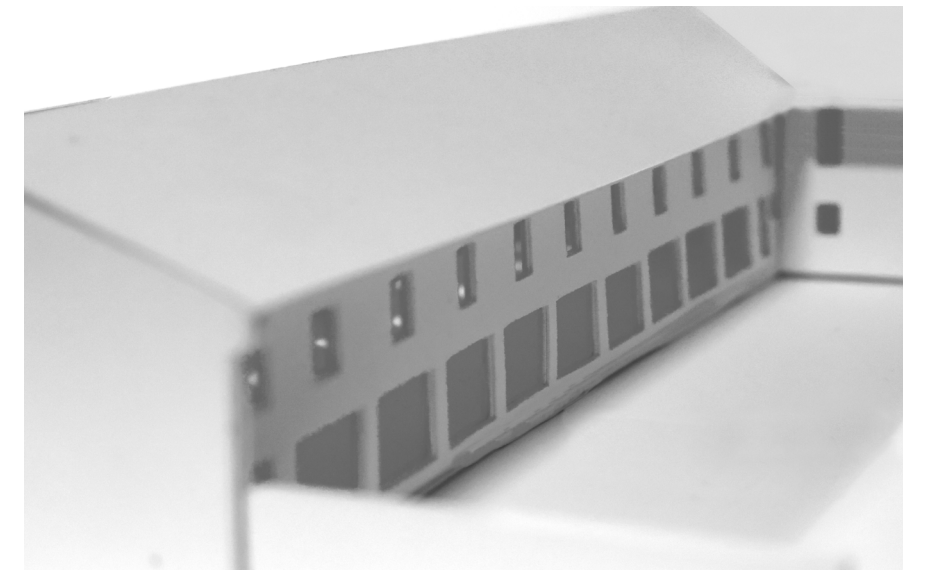
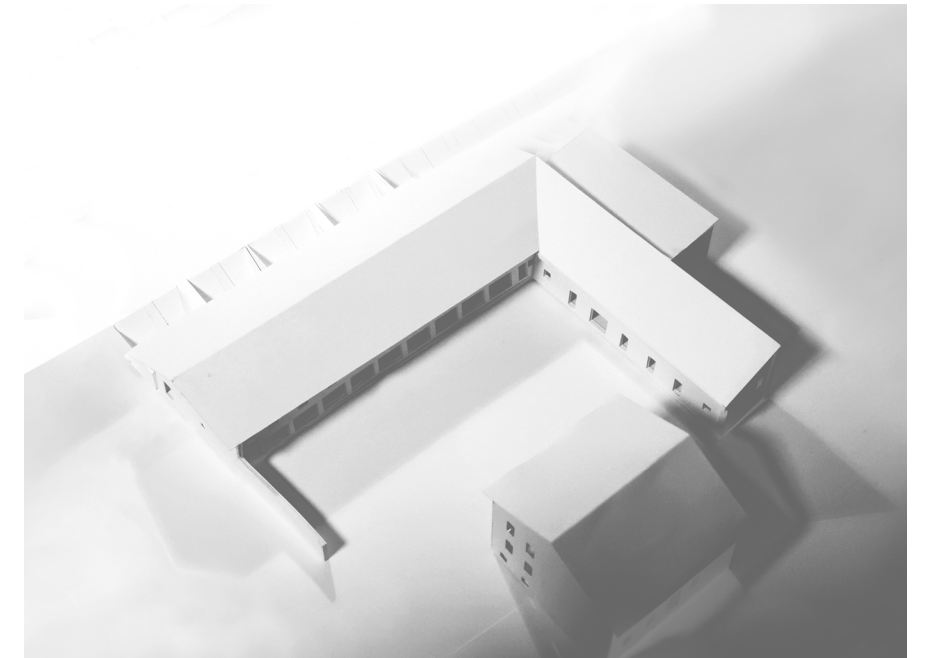
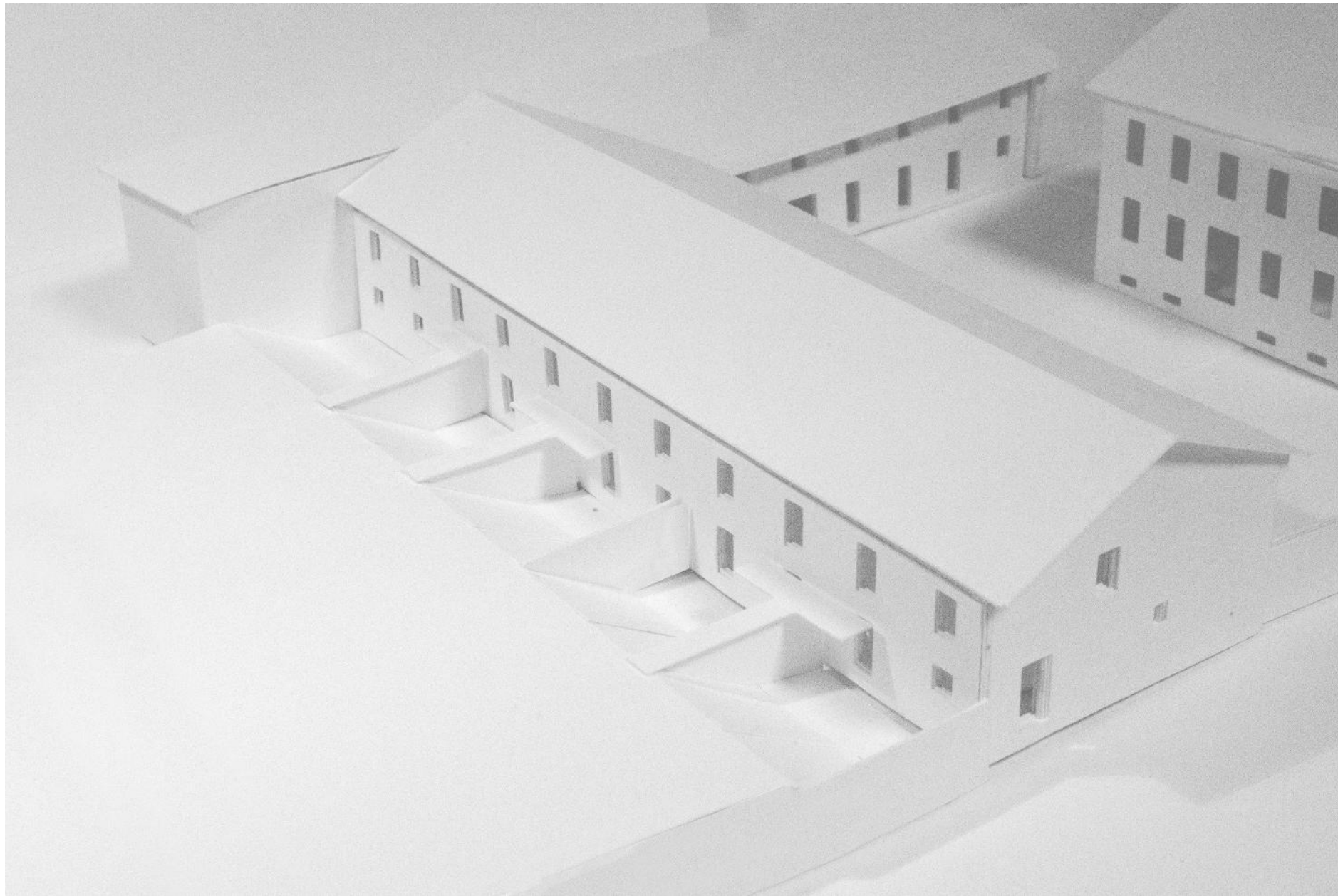


COLLAGE ESTIVAL



COLLAGE AUTOMNALE





MAQUETTE 1:200



07

LA BRÈCHE

Habitat collectif

H22 | 7 semaines

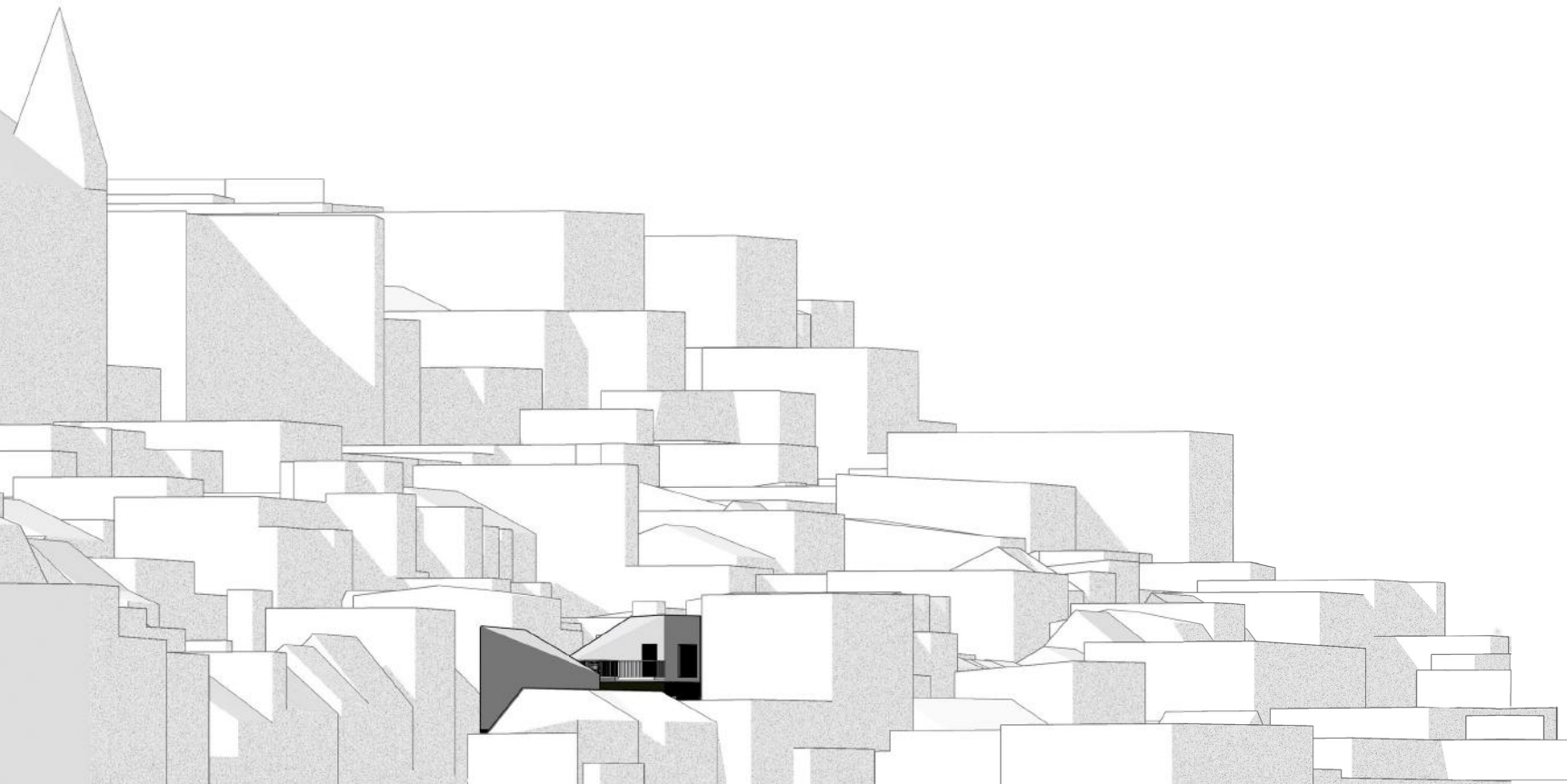
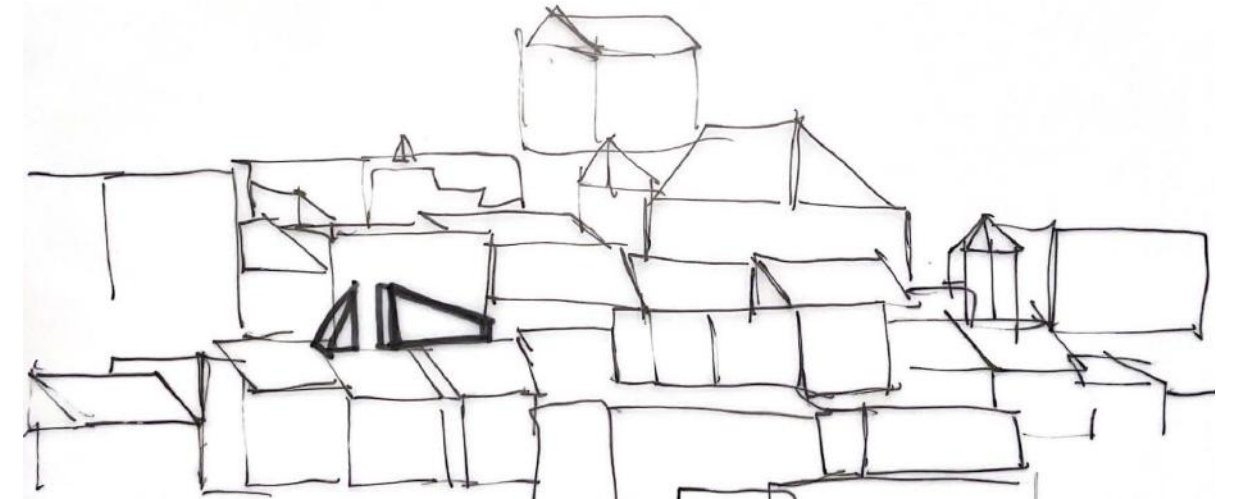
ARC-1007 - Atelier 2

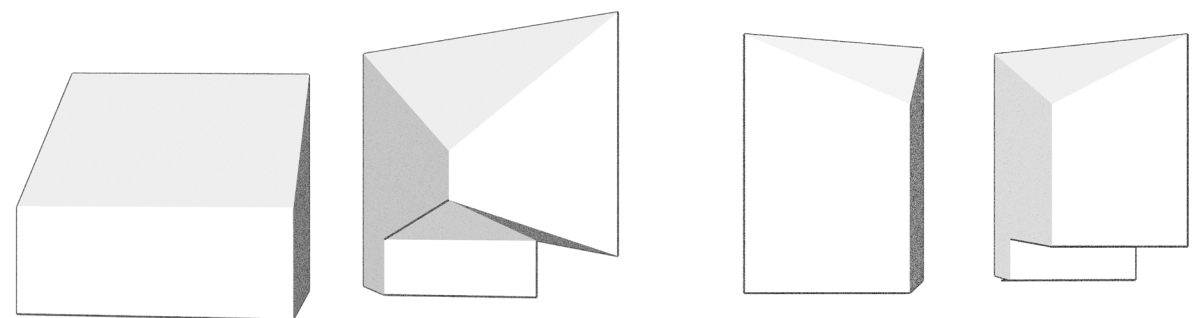
Professeur: Jean Verville



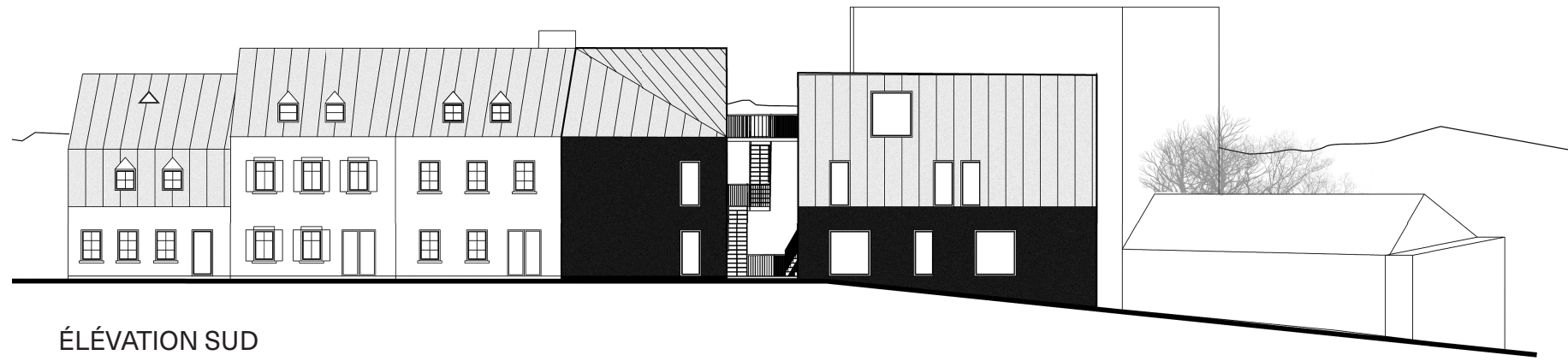
C'est avant tout d'un site bien particulier que tire origine cette proposition architecturale. Situé au croisement de deux rues du quartier Saint-Jean-Baptiste, ce terrain se caractérise par sa forme : une étroite pointe triangulaire. Cette particularité constituait le point de départ du projet, non pas au titre d'une contrainte, mais d'une qualité à renforcer et mettre en valeur par l'architecture.

Un attribut d'autant plus intéressant au site était son contexte, le quartier Saint-Jean-Baptiste. En raison de l'étendue passée du secteur, un amalgame d'éléments architecturaux caractérisent le secteur, formant ainsi un ensemble hétéroclite d'ornementations, d'oriels, et tout particulièrement, de toitures. Cette diversité de couvertures (toit plat, toit à Mansart, toit à un ou deux versants) créent par leur agencement un paysage angulaire de toitures, un paysage à lequel ma proposition vise à contribuer; en abordant une forme plus contemporaine, agissant à son tour à titre de témoin d'une époque architecturale.

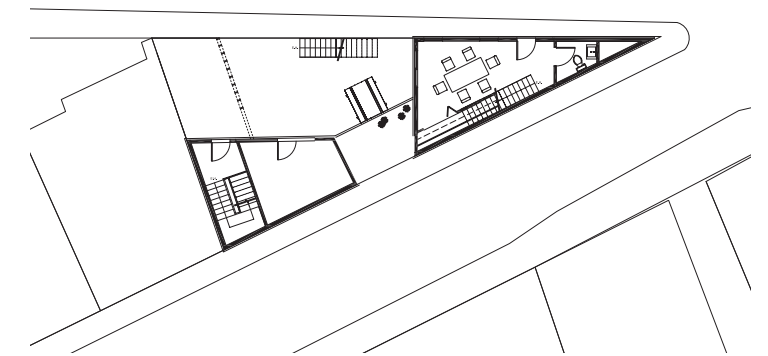




L'acceptation de la triangulation du site et du jeu angulaire de la toiture est ce qui a entraîné la fragmentation du bâtiment dans son entièreté. C'est d'où est émergeée la brèche centrale, celle-ci visant à assurer une perméabilité visuelle et lumineuse aux résidents des bâtiments adjacents. Cette saignée centrale permet également la connexion entre les différents espaces de vie. Le bâtiment s'organise autour de ce coeur central d'escaliers. Celui-ci donne accès aux trois espaces de logements, lesquels sont dotés de leur commodité respective. Les espaces restants (bureaux, salle de rencontre, salon, rangements, cours intérieures et toit-terrasse) sont partagés de manière à développer une collaboration entre les locataires ne se retenant pas uniquement aux partages d'espaces, mais s'étendant également à leur domaine pro-



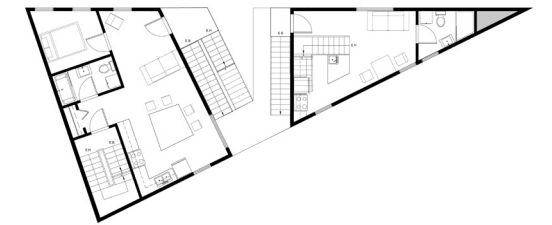
ÉLÉVATION SUD



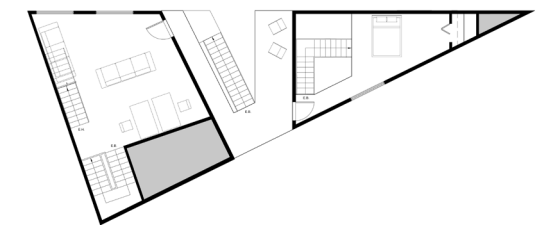
0



1



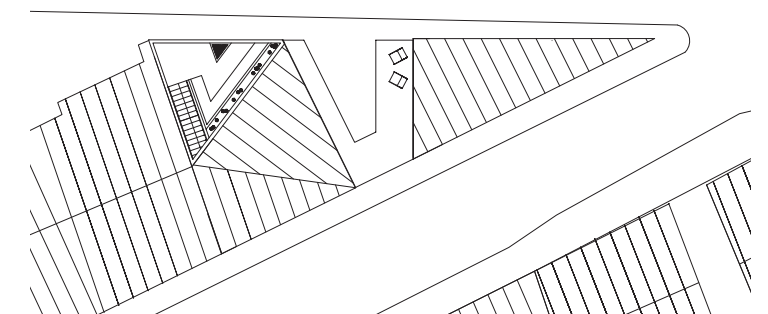
2



3



ÉLÉVATION NORD



4



